

Aube *G*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube

*Romilly-sur-Seine
Incendie du Campanile
6 juillet 1954*



Photo Collection Colette Thommelin-Prompt

Juillet

Août

Septembre

2012

n° 63

Au sommaire

- ◆ *Le Général, Comte
Louis PARTOUNEUX*
- ◆ *Une commune Auboise :
Romilly*
- ◆ *Nos Centenaires :
Henri GENUIT*
- ◆ *Les Grands Electeurs*
- ◆ *Le Général SAUSSIER*
- ◆ *Les Naturalisations*
- ◆ *Paléographie*
- ◆ *Poèmes*
- ◆ *Fonds Bailliage de
Bar sur Seine*


Centre *G*énéalogique
de l'Aube

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE

VITRERIE-DECORS



P. HENRION

2 ter, Grande Rue
CULOISON STE MAURE
10150 PONT STE MARIE

03 25 81 36 99

RM 30495547910 Siret 304955 479 CC 031 NAF 454J



GARAGE BARRET

SARL



AGENT CITROËN
STATION SERVICE TOTAL
MÉCANIQUE □ TOLERIE □
PEINTURE
OCCASIONS TOUTES MARQUES

Route d'Auxerre
CHEVILLELE
10120 ST GERMAIN
Tél. : 03-25-75-68-07

Allianz

Philippe PATROIS

AGENT GÉNÉRAL

38 rue Claude Huez 10000 TROYES

Tél. : 03-25-73-10-41
Fax : 03-25-73-97-38

Lionel **Transport de**
Mc **Personnes à**
G **Mobilité**
bilité **Réduite**



Service pour personnes handicapées, personnes âgées, convalescents après hospitalisation
Pour tous déplacements, rendez-vous, courses, sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 contact@lionelmobilité.fr

Restaurant
des **TERRASSES**

Ouvert du lundi au vendredi
Week-end sur réservation
Banquets, Mariages, Associations
(100 personnes)

74 rue Aristide Briand
10600 la chapelle st luc
Tél. 03.25.80.91.79



Proche les archives

À 500 m à gauche en sortant du parking des Archives, après la ligne de chemin de fer, direction Fouchy.

Centre Généalogique de l'Aube

Chez les Archives de l'Aube 131 rue Étienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 9499Z

Tarif 2012
(année civile : du 1/1/2012 au 31/12/2012)

Adhérents : abonnement

Cotisation individuelle sans abonnement :	7€
Cotisation individuelle tarif préférentiel* :	29€
* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.	
Cotisation couple :	36€
y compris un abonnement de 22 €	
Abonnement seul tarif normal :	35€
Pour l'étranger, nous consulter.	
Achat au numéro, franco :	10€
Achat au numéro, au local :	9€

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquies ses travaux.



Les vacances viennent de se terminer, les nouveautés sont de retour.

*Dans l'appel des cotisations 2013, une nouvelle rubrique « **Ecologie** » fait son apparition concernant notre bulletin sous forme électronique.*

Si vous le désirez, il vous sera communiqué par internet; nous économiserons ainsi des millions de m³ de bois et pour vous de la place dans vos bibliothèques. A vous de choisir ?

Le printemps 2013 nous réservera sûrement une belle surprise ?? Mais il restera toujours un important travail, soit d'indexation, soit de dépouillement pour que les gens pressés puissent être satisfaits.

Pour l'instant présent, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues sachant que les petits ruisseaux font les grandes rivières....

Et n'oubliez pas le bulletin !!

c'est le lien entre vous et nous.

Aller... courage lancez-vous !

Paul-Aveline

SOMMAIRE

Le mot du Président	3
Vie de l'Association	4
Nouveaux adhérents	5
Carnet	5
Procès verbal assemblée générale	6 - 7 - 8 - 9 - 10
Les Grands Electeurs	11 - 12 - 13
Paléographie : Tuile à déchiffrer	14
Les Hommes Célèbres :	
Louis PARTOUNEAUX.....	15 - 16
Commune : Romilly	17 - 18 - 19 - 20
Les Brèves du Temps passé	21 - 22 - 23
Le général Félix-Gustave SAUSSIER.....	24 - 25
Tableau descendance Famille Saussier.....	26
Les Militaires reçus à l'Hôtel des Invalides.....	27 - 28
Des héritages extraordinaires	29 - 30 - 31
Nos Centenaires :	
Henri GENUIT.....	32
Fonds du bailliage de Bar sur Seine :	
Inventaire Série 2B.....	33 - 34 - 35
Bibliothèque : Lu pour vous au 2 ^e trimestre 2012	36
Poèmes	37
Questions	38 - 39
Réponses	40



NOUVEAUX ADHÉRENTS

A.2017 – Monsieur Cédric DELTHEIL
4, Rue du Clos
77670 – SAINT MAMMÈS
cdeltheil2002@yahoo.fr

A.2733 - Madame Chantal BOIVIN
65, Avenue Marceau
93130 – NOISY-le-SEC
bboiv65@wanadoo.fr

A.2735 – Monsieur Philippe COSTE
3, Rue Alexandre Dumas
78110 – LE VÉSINET
philabeth.coste@wanadoo.fr

A.2736 – Monsieur Pierre WEIL
5 B Rue Moufle
75011 – PARIS
pw75011@gmx.com

A.2737 – Madame Michèle PANTALÉON
7 Impasse du Charou
10120 – SAINT ANDRÉ LES VERGERS
michele.pantaleon@free.fr

CHANGEMENT D'ADRESSE

A.1971 – Monsieur Mathias COLSON
6 Rue du Village
10120 – SAINT ANDRÉ LES VERGERS

NECROLOGIE



Nous apprenons avec peine le décès



Monsieur William PAILLERY

Survenu le 28 juin 2012

A. 843 ancien membre
très actif de notre association

Le Conseil d'administration
et les membres de l'association

Présentent toutes nos condoléances à la famille

NOTE IMPORTANTE

Pour tous vos articles à paraître
dans le bulletin

Il est **indispensable**

de donner toutes

les cotes précises

des documents consultés.



Le 23 mai 2012 à Lorient
MAX a montré le bout de son nez
petit-fils de Michèle HAMIAUX A. 2108
et arrière-petit-fils de notre centenaire
Henri GENUIT

Le 26 juin 2012 à Troyes
LOUIS est venu faire un coup d'œil
à sa mamie Agnès DE WREEDE A. 2418

Longue vie à ces deux bambins

Ils ont convolé en justes noces, nous leurs souhaitons beaucoup de bonheur

Le 7 juillet 2012 à Belley, Ain
Florence AVELINE
fille de Paul AVELINE notre président
et Alain PAYBIEN



Le 7 juillet 2012 à Bouilly
Rachel DE WREEDE
Fille d'Agnès DE WREEDE A. 2418
et Vivien BENOÎT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 14 avril 2012

Ordre du jour :

- Rapport moral
- Rapport financier

Mesdames, Messieurs, je vous souhaite la bienvenue. Aujourd'hui, nous nous retrouvons comme chaque année pour notre assemblée générale et avons l'honneur de recevoir Monsieur Nicolas DOHRMANN, directeur des Archives départementales et pour la première fois, Monsieur Pierre GANDIL, directeur adjoint de la Médiathèque du Grand Troyes, remplaçant Monsieur Eudes CHIGÉ, étant indisponible.

1 – Rapport moral :

Logo : Monsieur Paul AVELINE, président, remercie les membres de notre association ayant participé et présenté des projets pour le nouveau logo. Madame Françoise MARCK, designer professionnelle, a mis en application et développé la nouvelle ligne de celui-ci et aussi les modifications pour la présentation de la revue.

Site internet : Le site internet a suivi un relookage de la base de données qui a été remis en service avec accès verrouillé pour les adhérents. Quelques problèmes de login et mot de passe au démarrage, qui ont été régularisés. A ce jour, nous avons environ 225 adhérents inscrits, qui ont généré plus de 1700 connexions depuis l'ouverture.

Au 18 janvier 2012, 360 messages, 80 corrections plus celles collectées en attente. 600 messages environ.

Bibliothèque : Le mercredi après midi avec Madame Elisabeth HUEBER, qui se tient à votre disposition de 14 h à 16 h 30, sauf en juillet et août.

Courrier postal : Le courrier est géré par notre secrétaire bénévole Madame Colette THOMMELIN-PROMPT qui déplore le manque de bonnes volontés pour l'aide aux photocopies, malgré des appels à l'aide dans le bulletin.

Actuellement, la seule aide dont nous disposons est Monsieur Yves CHICOT, aussi bénévole, présent 2 matinales par semaine, et ce, depuis maintenant 19 ans, qui effectue les recherches manquant de renseignement.

Madame Josette GENETET, une demie journée par semaine en 2011, a malheureusement cessé pour quelques problèmes de santé après un décès familial.

Merci d'avance et bienvenue aux personnes qui voudraient donner un peu de leur temps quelques heures par semaine pour votre association.

Enregistrement et ventilation puis remise pour les recherches aux personnes concernées.

Le courrier est très abondant et qui, pour les demandes internet génèrent plus de travail puisque les demandeurs ne lisant pas correctement les consignes sur le site, oublient la partie timbres à joindre à leur courrier.

- 298 lettres reçues en 2011,
- 231 arrivées directement à l'association,

- Dont 67 venant des Archives départementales : 25 par la poste et 42 par le net.

- 678 photocopies,
- 5 feuilles de localisation de patronymes,

- 8 lettres à transmettre, générées par le Répertoire des Familles étudiées.

La revue : Elle est, depuis 2011, réalisée par Madame Colette THOMMELIN-PROMPT qui fait la mise en page d'après les articles reçus et vous demande une pensée toute particulière pour ce dernier. Envoyer vos articles, vos généalogies, l'histoire ou des histoires de vos villages, du monument aux enfants Morts pour la France, d'un homme célèbre de l'Aube, etc... Tous seront les bienvenus. Joignez -y des photographies pour rendre notre bulletin le plus attrayant possible. Nous comptons sur vous.

Remerciements à Madame et Monsieur Georges-Henri MENUUEL qui effectuent la lecture et relecture avant la phase finale, chez l'imprimeur.

Réunions mensuelles : Au mois de mai, la réunion s'est tenue à la Médiathèque avec visite de l'exposition, malheureusement, peu de participant.

Les réunions du samedi étant quelques fois désertes, nous allons les délocaliser, mot très à la mode. Elles auront lieu, le 2^{ème} jeudi après midi de chaque mois, de 14 heures à 16 heures 30, en la salle des Conférences des Archives départementales avec thème et suivi de pratique en salle de lecture.

Le 8 septembre 2012, à l'Hôtel-Dieu-le-Comte, nous aurons le privilège d'une visite privée de l'exposition sur les Templiers, guidée par Monsieur Nicolas DOHRMANN.

En octobre pas de changement, elle aura bien lieu à la Maison des Associations, le samedi 13 octobre, pour cause de fermeture des Archives départementales.

La bonne marche du site internet passe obligatoirement par les petites mains et les yeux de nos bénévoles, nous les remercions pour leur travail assidu.

Mais n'oublions pas aussi, Madame Christelle DELANNOY, qui a effectué l'indexation des recensements de 1872 et 1876, pour toutes les communes du département et la participation de quelques membres de l'association.

Maintenant elle a commencé l'indexation de Troyes en ligne et en parallèle la saisie de ces informations sur notre base de données, à partir de 1793 jusqu'à nos jours.

ADHERENTS EFFECTUANT RELEVES et DEPOUILLEMENTS CD et SAISIE

Frédérique BALLERAY – VERRIÈRES dépouillements + saisi - Gilles DURAND – SALON relevés AD - Jean Pierre FESSARD LES BORDES AUMONT dépouillements +

saisi - Daniel GARNESSON – SEMOINE dépouillements + saisi - Patrick GRENET – PHOTOS communes Canton d'Arcis - Colette HACHEN – AIX EN OTHE dépouillements + saisi - Elisabeth HUÉBER – NEUVILLE SUR SEINE dépouillements + saisi - Dominique JOHNER – MERGEY Photos + dépouillements + saisi - Gérard LABERTHE – FONTAINE LES GRÈS relevés AD - Marie France LABREVOIS – AUXON dépouillements + saisi - Roger LEQUIN – CELLES S/ OURCE dépouillements + saisi - Marie LOGA – Communes Canton MARCILLY LE HAYER – PHOTOS - Régis et Lysiane MAILLY – PRÉCY ST MARTIN – dépouillements + saisi - Henri-Claude MARTINET – FAYS les MARCILLY dépouillements + saisi - Monique PAULET – PHOTOS des communes allant aux dépouillements extérieurs - Patrick RIDEY – PHOTOS Bétignicourt – Blaincourt – Chalette – Epagne – Feuges AD et Mairie – Lassicourt – Lesmont – Molins – Morvilliers – Pel et Der – Perthes les Brienne – Pougy – Précý Ntre Dame – Précý St Martin – St Christophe Dodinicourt – St Léger les Brienne – Semoine – Vendevre - Alain ROBLOT – Paroisse ST NIZIER de TROYES dépouillements + saisi - Jean Pierre SAILLOT – LONGCHAMP S/ AUJON relevés AD - Marcel THIERRY – BAROVILLE dépouillements + saisi - Jean François THUILLER – ARCONVILLE relevés AD - Marie-Claude VAILLANT – MARGNY le CHATEL dépouillements + saisi - Roger VALLET – ROSNAY L'HOPITAL dépouillements + saisi - Christelle VINCENT – PLANTY Photos + dépouillements + saisi

BÉNÉVOLES NON ADHERENT

Annick BELLON – BAR SUR AUBE relevés AD + saisi - Sylvette BLESSING – relevés AD - Nicole CHARDIN – ARGANÇON relevés AD - Marylise HUBER – PINEY relevés AD - Nicole LACHAUX – ROMILLY relevés AD - Patrick ROUGE – VILLADIN saisi - Thérèse ROUSSEAU – BREVONNES relevés AD + saisi.

Christelle DELANNOY – Annotations Recensements + saisi ROMILLY

Manifestations extérieures :

- L'an dernier nous avons eu la Rencontre Aube-Yonne avec la visite de l'église de Villemaur, ordonnancée par Madame VELUT, qui a captivé tous les participants par ses explications et quelques interventions de Monsieur MEUNIER, érudit, du Cercle de Sens.

- En février 2011, forum à Brie-Comte-Robert, Seine et Marne pendant 2 jours.

- Et en mars, celui de Saint Quentin, Aisne, 2 jours également.

Les projets 2013 : Forum à Troyes.

- En 2014 : Travail très important, commémoration des 200 ans de la Bataille de France et l'Armée Napoléonienne.

- Il serait bien de faire pour ces événements, 2 numéros spéciaux. Voir la série R.

Le rapport moral étant épuisé, mis au vote par l'assemblée.

L'assemblée vote à l'unanimité le rapport moral.

2 – Rapport financier : (voir tableau joint)

Cette année, Madame Micheline GAUTHIER ne nous

donnera pas le résumé de l'exercice comptable 2011, étant souffrante après le décès de son mari. C'est Monsieur Gilbert MULLER, vérificateur aux comptes qui sera au tableau. Une pensée également pour Madame Micheline MOREAU qui se remet doucement de son opération aux yeux et Monsieur Michel MOREAU, de son opération.

Stabilité des adhérents : 541 membres payants.

A la lecture des résultats comptables, il va être impératif de donner un petit coup de pouce au montant de la cotisation 2013, en modulant la cotisation par la mise en ligne de la revue pour ceux qui ont une adresse mail, ceci pour réduire un peu les frais d'expéditions

Nous renouvelons toutes nos félicitations à Madame Micheline GAUTHIER pour la bonne tenue des comptes de l'association et formons tous nos vœux à Madame Christelle DELANNOY pour sa nouvelle mission.

- Le rapport financier est mis au vote.

Les membres présents à l'assemblée votent à l'unanimité le rapport financier.

Notre président, Monsieur Paul AVELINE passe la parole à Monsieur Nicolas DOHRMANN.

INTERVENTION de Monsieur Nicolas DOHRMANN :

Monsieur le Président, Monsieur le directeur adjoint de la Médiathèque du Grand Troyes, Mesdames et Messieurs. Je suis ravi de me retrouver parmi vous, pour ma cinquième année – déjà ! – de présence dans l'Aube. C'est toujours un plaisir pour moi de vous accueillir ici si nombreux et de constater les relations cordiales qui unissent le Centre généalogique et les Archives départementales.

Je me propose aujourd'hui de vous **donner un aperçu, le plus complet possible, des divers projets en cours ou à venir des Archives départementales de l'Aube**, en insistant sur **5 thèmes majeurs** :

- la politique culturelle, qui s'organise cette année autour du projet *Templiers. Une histoire, notre trésor* ;
- le développement de la plateforme d'archivage électronique M@rine, désormais lancée sur le marché ;
- l'accessibilité des archives, tant physique que virtuelle ;
- la conservation du patrimoine archivistique pour les générations futures, au travers des opérations de conservation préventive et de restauration ;
- et enfin, autant que faire se peut, la préservation de la mémoire orale de notre département.

I – Développer une politique culturelle ambitieuse, autour du projet *Templiers. Une histoire, notre trésor*.

1. Un évènement culturel majeur : *Templiers. Une histoire, notre trésor* (15 juin - 31 octobre 2012, Hôtel-Dieu-le-Comte)

Sept siècles après la suppression de l'ordre du Temple, alors que fleurissent trop souvent les approximations et les légendes, il devenait nécessaire de retracer l'histoire de cet ordre religieux-militaire original et de rappeler les liens étroits qui l'unissent à la Champagne méridionale. Le Conseil général de l'Aube, en partenariat avec les Archives nationales, organisera pour ce faire une grande exposition à l'Hôtel-Dieu-le-Comte de Troyes, entre le 15 juin et le 31

octobre 2012.

L'exposition, ouverte de 9 h 30 à 19 h tous les jours, sera entièrement gratuite. Des visites guidées seront organisées à horaire régulier. Par ailleurs, textes et cartels seront traduits et disponibles en anglais, allemand et espagnol.

Une ou plusieurs visites guidées pourront bien évidemment être organisées pour les membres du Cercle généalogique. Il suffira simplement, M. le Président, que vous définissiez la/les date(s) correspondant le mieux à vos besoins...

L'exposition s'accompagnera de l'édition d'un catalogue de 328 pages et 215 illustrations. Cet ouvrage, à la fois catalogue des œuvres présentées dans l'exposition et référence scientifique majeure, avec 23 articles rédigés par les principaux spécialistes de l'ordre du Temple, dont Alain Demurger, Philippe Josserand, Simonetta Cerrini ou encore Malcolm Barber, sera coédité avec SOMOGY - Editions d'Art et diffusé à 5 500 exemplaires : 4 000 exemplaires en français, 1 500 exemplaires en anglais. Des moulages de sceaux réalisés par notre atelier, des cartes postales, ainsi qu'une cuvée « templiers 2012 » seront également en vente lors de la manifestation.

L'exposition et le catalogue seront accompagnés d'un cycle de 15 conférences gratuites, organisées du 10 avril au 17 octobre sur l'ensemble du territoire aubois, ainsi que d'un colloque international. La première a eu lieu le 10 avril, à la Médiathèque du Grand Troyes – qui nous faisait le plaisir de nous accueillir – la seconde hier soir, au Musée de l'Outil et de la Pensée ouvrière... Si le sujet vous intéresse, sachez que la suivante se tiendra, à la Médiathèque à nouveau, le 12 mai prochain, et portera sur une bande dessinée que vous connaissez peut-être... *Le Triangle secret*.

Grâce à de multiples partenariats, les autres conférences organisés à Troyes – à la Médiathèque je l'ai dit, mais aussi aux AD, à l'évêché, à la Société académique de l'Aube – ainsi qu'à Bar-sur-Seine, Payns, Soullaines-Dhuys ou encore Vendevre-sur-Barse. Ces conférences aborderont bien évidemment certains des thèmes présents dans l'exposition, mais elles permettront également de découvrir d'autres facettes de l'Ordre, peu ou pas évoquées par ailleurs – une conférence sera ainsi consacrée à la spiritualité des Templiers, d'autres à leur marine, à la forêt d'Orient, espace divisé « entre mythe et réalité », ou encore à leur place dans la bande dessinée, à travers l'exemple du cycle du *Triangle secret*...

Le colloque international sera pour sa part consacré à *L'économie templière en Occident : patrimoines, commerce, finances*. Organisé en partenariat avec le Centre d'études et de recherche en histoire culturelle (CERHIC) de l'université de Reims Champagne-Ardenne, les Archives nationales, ainsi que l'association Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux, il se tiendra du 24 au 26 octobre 2012, à Troyes et à l'abbaye de Clairvaux, clôturant ainsi « l'année templière ». Le colloque réunira une vingtaine d'universitaires de tous horizons et pays – France, Italie, Portugal, Brésil, Etats-Unis, etc. – et tentera de dresser le bilan des recherches sur l'économie templière... Les actes du colloque seront publiés dès le printemps 2013.

2. Quatre expositions aux Archives... et des expositions itinérantes

Les Archives départementales organiseront quatre autres expositions, d'envergure plus limitée, au cours de l'année 2012 et au début de l'année 2013 :

- *Dépôt de mémoires*, une exposition artistique du peintre, graveur, dessinateur et « emboîteur », Marc Gai-Miniet, qui s'est tenue aux Archives départementales, du 24 janvier au 21 mars 2012. L'artiste – qui s'est également prêté au jeu des questions-réponses, le 14 février, nous y a livré une vision originale et décalée des archives et de la conservation patrimoniale ;

- une exposition consacrée à l'œuvre de Dom Angelico Surchamp. Organisée par les Passeurs de fresque, elle permettra au plus grand nombre de découvrir Dom Angelico Surchamp, un moine bénédictin français, médiéviste, spécialisé dans l'art roman, et fondateur des éditions Zodiaque, en 1951, à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire. C'est également un auteur de fresques très réputé, depuis une soixantaine d'années, ainsi que de photographies.

- une version renouvelée de l'exposition *L'eau dans la ville au temps des Foires de Champagne*, créée en 2005 (Archives départementales, 15 juin – 31 octobre 2012). Installée en regard de l'exposition *Templiers*, elle permettra aux visiteurs de découvrir un pan essentiel de la vie quotidienne au Moyen Âge. L'exposition présente en effet les aménagements hydrauliques ainsi que les usages industriels et domestiques de l'eau dans la Champagne médiévale : assainissement, défense, lutte contre l'incendie, transport, énergie, eau potable, etc.

- une exposition thématique, organisée en partenariat avec l'Association des Amis des Archives de l'Aube et consacrée aux déplacements hippomobiles au cours des siècles. Cette exposition débutera en 2013).

Outre ces expositions, les Archives départementales s'attacheront à faire circuler encore plus largement l'ensemble des expositions itinérantes dont elles disposent désormais. Ces expositions, totalement gratuites, pourront être mises à disposition directement auprès des Archives, ou au travers du réseau de diffusion de la Bibliothèque départementale de prêt.

II – Poursuivre le développement de la plateforme d'archivage électronique M@rine

M@rine continuera à nécessiter un fort investissement humain et technique, tant dans la gestion du partenariat avec le Conseil général des Yvelines, que dans le cadre de l'évolution de la solution, désormais menée avec un prestataire privé : travaux sur les formats acceptés par M@rine, sur sa conformité aux normes nationales et internationales, sur le déploiement de connecteurs avec le progiciel Thot, etc.

Les Archives départementales devront également continuer à accompagner l'ensemble des opérations de dématérialisation en cours au Conseil général, afin d'assurer une conservation optimale des nouvelles données ainsi produites et répondre aux exigences réglementaires et législatives en matière d'archivage électronique.

III – Améliorer l'accessibilité des archives

Le site Internet www.archives-aube.com va poursuivre les évolutions entreprises en 2011, à travers la mise à jour des rubriques pédagogiques et la création d'un espace consacré

aux usagers professionnels des Archives départementales : établissements publics, collectivités territoriales, particuliers souhaitant effectuer un dépôt ou un don...

Les fonds numérisés en 2011, notamment la première partie de la collection des sceaux ainsi que les 32 963 premières vues du fonds des cartulaires, viendront également compléter les ressources disponibles en ligne.

Les Archives vont par ailleurs poursuivre trois opérations de numérisation lancées en 2010 et 2011 :

- collection des sceaux, XII^e-XVIII^e siècles. La numérisation de ce fonds, toujours en cours de classement et de restauration, sera effectuée par l'atelier des Archives départementales. Elle devrait permettre, en 2012, la mise en ligne de 219 empreintes, provenant essentiellement de l'abbaye de Larrivour. Des centaines d'autres sceaux seront numérisés et mis à la disposition des internautes dans les années à venir ;

- cartulaires de Champagne méridionale. La numérisation de ces 143 documents, issus de 6 fonds réguliers et séculiers, dont le chapitre de la cathédrale de Troyes ou encore de l'hôpital Saint-Nicolas de Bar-sur-Aube, sera soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication (SCPCI/DREST), au titre du programme 1 (Les territoires – Géographie / Histoire nationale) de l'appel national à projet de numérisation 2012 ;

- registres paroissiaux et de l'état civil des communes auboises, à partir des microfilms déjà disponibles aux Archives départementales, mais également des registres originaux non encore microfilmés (1 200 000 vues). A terme – fin 2012 ou plus certainement début 2013 – cette opération pluriannuelle permettra de répondre à la demande croissante des généalogistes, tant amateurs que professionnels ou commerciaux.

Je me permets d'ailleurs d'attirer votre attention sur l'impact de cette opération, dont nous savons qu'elle va – quoi qu'il arrive – très largement vider notre salle de lecture. Il sera important, pour que les consultations physiques ne disparaissent pas totalement, que vous puissiez jouer un rôle de passeur et que vous contribuiez à explorer et à faire connaître d'autres fonds que ceux de l'état civil.

IV – Conserver le patrimoine archivistique pour les générations futures – la conservation préventive.

L'opération de dépoussiérage, qui a concerné nos 21,5 km de documents d'archives et nos 34 km de rayonnage s'est achevée à la mi-février 2012, sans entraîner trop de perturbations dans la communication des archives.

Ce travail de titan, ainsi que l'ensemble des opérations de conservation préventive menées depuis 2009 vont permettre la création, dès 2012-2013, d'un plan général de sauvetage des documents en cas de sinistre : rédaction des fiches de procédures adaptées à chaque type de document, acquisition de matériel de première urgence, proposition de partenariat aux institutions patrimoniales – Médiathèque du Grand Troyes, conservation des Musées de Troyes notamment – et aux services de secours.

Le plan d'urgence sera complété par le traitement des réseaux de climatisation desservant les espaces de conservation, la poursuite des opérations relatives aux collections de sceaux – nettoyage, restauration et reconditionnement – et de plans, ainsi que par de nouvelles acquisitions d'équipe-

ments spécifiques – déshumidificateurs, meubles adaptés aux documents de grands formats, conditionnements, etc.

V – Préserver la mémoire orale de l'Aube

L'opération de préservation des mémoires de la vigne débutée en 2011, et qui a déjà permis de constituer un ensemble de 15 entretiens, va se poursuivre : 45 à 50 entretiens sont ainsi prévus en 2012 et 2013.

Des collectages ponctuels sont également prévus dans le milieu des maîtres verriers auboises, pour accompagner le projet de création d'un futur « musée » du vitrail à Troyes (2013-2016).

Voilà pour un bref aperçu des projets des Archives départementales, où vous constaterez – du moins je l'espère – que nous ne chômons pas.

Question posée : Quand y aura-t-il la Wi-Fi ?

Réponse : Le Conseil Général n'est pas trop enjoué pour le moment.

INTERVENTION de Monsieur Pierre GANDIL :

Bonjour à tous, je vous présente les excuses de Monsieur CHIGÉ n'ayant pu se libérer pour être parmi vous aujourd'hui.

La Médiathèque du Grand Troyes est ouverte 52 heures par semaine et un dimanche par mois et est reliée à la WI Fi.

Les animations culturelles : Le samedi 12 mai 2012, bandes dessinées, table ronde des Templiers en fiction avec Monsieur Nicolas DOHRMANN comme animateur.

Exposition sur La Fontaine, journée du patrimoine.

Madame LOUVEL signale qu'il existe une association « les Amis de la Médiathèque »

Notre président remercie Monsieur Nicolas DOHRMANN et Monsieur Pierre GANDIL pour leurs participations.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 heures.

Nous allons nous retrouver pour un apéritif au Restaurant « Les Terrasses » à Fouchy où 41 personnes vont prendre un bon repas pour terminer cette journée qui permettra aux nouveaux membres présents de faire connaissance.

Colette THOMMELIN-PROMPT A. 1543



21-août-12									
COMPTÉ GENERAL EXPLOITATION en euros au : 31 décembre 2011 en €									
CHARGES		2011	2010	R - (R-1)	PRODUITS		2011	2010	R - (R-1)
1	Frais, entretien, Bureau, informatiques	3 248	3 120	129	21	Minitel & Internet	5 899	4 360	1 540
2	Frais fabrication des revues	5 032	5 481	-449	22	Revues	9 809	9 919	-110
3	Assurances	934	880	54	23	Tables :mariages, contrats.....	991	1 456	-465
4	Frais déplacements	1 389	1 681	-291	24	DVD & CD de Communes	188	63	125
5	Frais affranchissements	4 002	4 909	-906	25	Cotisations	3 787	3 822	-35
6	Salaires & charges sociales	21 426	27 407	-5 981	26	Subventions	10 000	12 026	-2 026
7	Dotation Diverses	1 216	1 481	-265	27	Dons	499	546	-47
					28	Publicité	125	150	-25
8	Total charges Exploitation :	37 249	44 957	-7 708	29	Total Produits Exploitation	31 299	32 342	-1 044
	<i>Résultats d'Exploitation :</i>	<i>-5 950</i>	<i>-12 615</i>	<i>6 665</i>					
9	Charges financières :	17	0	17	30	Produits financiers	646	752	-106
10	Total des Charges :	37 265	44 957	-7 692	31	Total des Produits	31 944	33 094	-1 150
11	Résultat courant de l'exercice :	-5 321	-11 863	6 542					
12	Total Général :	31 944	33 094	-1 150					
	chiffres non arrondis :	31 944,35	33 094,19	-1 149,84			31 944,35	33 094,19	-1 149,84
						vérification balance	0,00		

Commission de garde champêtre à Champignol

Par Colette Thommelin - Prompt A. 1543

Le Maire de la commune de Champignol.

Vu la loi du 5 avril 1884, article 102 modifié par le décret du 5 mars 1921.

Vu la vacance à laquelle il y a lieu de pourvoir faite de postulant.

Vu la demande du sieur MUSNIER Roland à l'effet d'être nommé d'être nommé garde champêtre de la commune de Champignol.

Vu l'extrait du casier judiciaire dudit sieur :

Vu le crédit de 6.500 francs inscrit à l'article 13 du budget positif de l'exercice 1945 pour le salaire d'un garde champêtre.

Vu la délibération en date du 18 juin 1945 par laquelle le Conseil Municipal a voté la somme de 33.800 francs pour traitement annuel du garde champêtre, fossoyeur, appareilleur, entretien des lavoirs etc...

Entendu que le candidat a des aptitudes physiques et une instruction suffisante pour l'emploi qu'il sollicite ;

Arrête :

Le sieur MUSNIER Roland né le 8 mars 1914 à Champignol est nommé garde champêtre de la commune de Champignol.

Le présent arrêté sera soumis à l'agrément du Sous-préfet.

Le garde champêtre prêtera serment devant le Juge de Paix du canton avant d'entrer en fonction.

Fait à Champignol le 12 juillet 1945

Signé le Maire



Ha Ha Ha!



LES GRANDS ELECTEURS

LES GRANDS ELECTEURS de L'AUBE

LISTE GÉNÉRALE du Jury pour 1829

Collège du 1^{er} arrondissement électoral

Détails des renseignements soit :

Noms, prénoms, professions, titres ou fonctions, lieu de domicile politique, lieu de paiement des Contributions propres ou déléguées,

Nature et quotité des Contributions foncières, personnelles et mobilières, portes et fenêtres, patente,

Total des Contributions par arrondt de perception, total des Contributions de chaque électeur. (en francs)

CANTON de LUSIGNY

ARSON-DESSALIS Pierre Antoine Ambroise, Maire

Rouilly St Loup, Aube

Clérey	1254,25	10.	20,41	- -	1284,66
St Parres aux Tertr	168,91	--	---	---	168,91

TOTAL 1.353,57

BOURGUIGNAT Pierre, Propriétaire Montaulin, Aube

Clérey	173,87	--	--	--	173,87
Lusigny	44.	--	--	--	44.

St Parres aux Tertres	404,05	10.	7,07	--	421.12
-----------------------	--------	-----	------	----	--------

TOTAL 638.99

BOURGUIGNAT aîné Jean, propriétaire Montaulin Aube

Clérey	17.58	--	--	--	17.58
Lusigny	24.88	--	--	--	24.88

St Parres aux Tertr	360.38	10.	3.35	--	373.75
---------------------	--------	-----	------	----	--------

TOTAL 415.99

BURET-BERSIN Edme Marchand de bois Lusigny, Aube

Clérey	0.53	--	--	--	0.53
--------	------	----	----	----	------

Lusigny	281.96	11.03	5.80	24.98	323.77
---------	--------	-------	------	-------	--------

Rouilly Sacey	1.02	--	--	--	1.02
---------------	------	----	----	----	------

TOTAL 325.32

CLÉMENT Jean Henri, Maire, Lusigny Aube

Lusigny	604.51	11.03	15.43	--	630.97
---------	--------	-------	-------	----	--------

Rouilly Sacey	840.94	--	--	--	840.94
---------------	--------	----	----	----	--------

TOTAL 1.471.91

DE LAUNAY Alexandre Pierre Propriétaire Clérey, Aube

Clérey	1187.50	--	46.32	--	
--------	---------	----	-------	----	--

TOTAL 1.233.82

GAUTHERIN-BERSIN Nicolas, Meunier, Clérey Aube

Clérey	312.96	19.85	--	70.91	403.72
--------	--------	-------	----	-------	--------

Lusigny	31.13	--	--	--	31.13
---------	-------	----	----	----	-------

St Parres les Vaudes	132.76	--	--	--	132.76
----------------------	--------	----	----	----	--------

TOTAL 567.61

GOUSSIN aîné Nicolas, Propriétaire, Montaulin Aube

Clérey	5.53	--	--	--	5.53
--------	------	----	----	----	------

Lusigny	14.40	--	--	--	14.40
---------	-------	----	----	----	-------

St Parres aux Tertres	276.38	10.60	7.87	--	294.85
-----------------------	--------	-------	------	----	--------

TOTAL 314.78

HUBERT Jean Baptiste, Marchand de bois, Lusigny Aube

Lusigny	360.14	11.03	12.22	24.97	
---------	--------	-------	-------	-------	--

TOTAL 408.36

LAFOSSE Jean Baptiste, Maire et Marchand de bois,

Montiéramey, Aube

Lusigny	630.35	17.54	13.71	48.85	710.45
---------	--------	-------	-------	-------	--------

Rouilly Sacey	55.90	--	--	--	55.90
---------------	-------	----	----	----	-------

Vandœuvre	90.32	--	--	--	90.32
-----------	-------	----	----	----	-------

TOTAL 856.67

LEJEUNE Edme Léonard, Meunier, Lusigny

Bréviande	5.61	--	--	--	5.61
-----------	------	----	----	----	------

Isle Aumont	129.00	--	--	--	129.00
-------------	--------	----	----	----	--------

Lusigny	234.90	11.03	8.85	27.14	281.92
---------	--------	-------	------	-------	--------

Rouilly Sacey	5.20	--	--	--	5.20
---------------	------	----	----	----	------

TOTAL 421.73

LÉPINE Alexis Nicolas, Meunier, Lusigny

St Parres aux Tertres	691.33	--	35.37	--	
-----------------------	--------	----	-------	----	--

TOTAL 726.70

LEROUGE Augustin, Marchand de bois, Montiéramey

Lusigny	282.39	17.54	20.17	48.85	
---------	--------	-------	-------	-------	--

TOTAL 369.25

MILARD Louis Nicolas, Maire, Marchand de bois, Mesnil St Père,

Lusigny	228.54	11.09	11.79	48.85	300.27
---------	--------	-------	-------	-------	--------

Rouilly Sacey	45.89	--	--	--	45.89
---------------	-------	----	----	----	-------

TOTAL 346.16

OLIVIER César Antoine, Propriétaire, Montreuil

Lusigny	326.24	19.33	13.41	--	TOTAL 358.98
---------	--------	-------	-------	----	---------------------

CANTON de MARCILLY-le-HAYER

ADAM Claude, Propriétaire, Avant

Avant	464.64	9.33	12.66	--	TOTAL 486.63
-------	--------	------	-------	----	---------------------

BEAU Nicolas, Propriétaire, Dierrey St Pierre,

Prunay	285.82	14.35	4.07	--	TOTAL 304.24
--------	--------	-------	------	----	---------------------

BOISSEAU de MELLANVILLE Alexandre, Propriétaire, Marcilly le Hayer
 Villadin 1.469.67 9.59 23.03 -- **TOTAL 1.502.29**

DU PREUIL Pierre Jacques Vincent, Propriétaire, Pouy, Aube et Yonne
 Villadin 1.666.86 30.88 43.72 -- 1741.46
 Villeneuve L'Archevêque
 265.78 -- 1.58 -- 267.36
TOTAL 2.008.82

GENNEVOIS Hubert, Propriétaire, Dierrey St Pierre
 Prunay 313. 20.82 4.48 -- **TOTAL 338.30**

GUÉRIN Henri, Propriétaire, Trancault
 Avant 1.277.93 22.35 43.34 -- 1343.62
 Villadin 459.68 -- 2.08 -- 641.76
TOTAL 1805.38

MORIN-LAMY Sébastien Philibert, Juge de Paix, Marcilly le Hayer
 Avant 53.47 -- -- -- 53.47
 Nogent sur Seine 61.34 -- 15.28 -- 76.62
 Villadin 458.20 -- -- -- 458.20
TOTAL 588.29

ODOT Jean Baptiste, Propriétaire, Palis
 Villadin 634.74 14.69 4.74 -- **TOTAL 654.17**

VINCENT Louis Charles, Propriétaire, Marcilly le Hayer,
 Villadin 479.86 7.40 17.38 -- **TOTAL 504.64**

CANTON de NOGENT sur SEINE

BACCONNIÈRE de SALVERTE Anne Joseph Eusèbe, Membre de la Chambre des Députés, Bouy s/ Orvin, Aube
 Mâcon 620.67 -- -- -- 620.67
 Nogent s/Seine 64.13 -- -- -- 64.13
 Trainel 677.15 -- 7.74 -- 684.89
TOTAL 1369.69

BERTIN Charles Siméon, Négociant Nogent sur Seine, Aube et Seine et Marne
 Barbuise 8.39 -- -- -- 8.39
 Nogent s/Seine 218.65 38.89 27.67 86.64 372.05
 Pont le Roi 14.09 -- -- -- 14.09
 Bazoches les Bray 90.80 -- -- -- 90.80
TOTAL 485.33

BEZANÇON Pierre Alexandre, Propriétaire Marnay, Aube
 Barbuise 208.67 8.88 7.09 -- 224.64
 Pont le Roi 139.24 -- -- -- 139.24
TOTAL 363.88

BRÉVIGNON Jean, Propriétaire Lamothe-Tilly, Aube
 Mâcon 656.96 8.34 12.10 -- 677.40
 Nogent s/Seine 43.98 -- -- -- 43.98
TOTAL 721.38

BROUSSAIS Aristide, Juge Nogent sur Seine, Aube, Ile et Vilaine et Morbihan
 Nogent sSeine -- 22.42 -- -- 22.42
 Rennes 2è perc 38.93 -- -- -- 38.93
 Guer 277.15 -- -- -- 277.15
TOTAL 338.50

BROUSSEY Pierre Paul François, Notaire Nogent sur Seine, Seine
 Paris 14è perc 382.15 -- -- **TOTAL 382.15**

COLIN Charles Alexandre, Docteur en médecine Nogent sur Seine, Aube, Seine et Marne
 Nogent sSeine 67.23 50.68 12.63 -- 130.54
 Sourdun 312.49 -- -- -- 312.49
TOTAL 443.03

DE BELOT de FERREUX (le Marquis) Eugène Simon, Propriétaire, Pont le Roi, Aube et Calvados
 Pont le Roi 55.46 32.12 -- -- 87.58
 Criqueville 622.34 -- -- -- 622.34
TOTAL 709.92

DELAUNAY Louis Aubin, Propriétaire Marnay, Aube
 Barbuise 417.80 -- -- -- 417.80
 Mâcon 8.51 -- -- -- 8.51
 Nogent sSeine 49.79 -- -- -- 49.79
 Pont le Roi 462.55 12.11 16.95 -- 491.61
 Villenauxe 22.95 -- -- -- 22.95
TOTAL 990.66

DELAUNAY-FICHET Louis Nicolas, Marchand de bois Marnay, Aube
 Mâcon 427.94 -- -- -- 427.94
 Nogent sSeine 429.22 -- 17.54 -- 446.76
 Pont le Roi 1.169.65 16.42 34.70 60.79 1281.56
TOTAL 2.156.26

DEMEUFVE Charles Toussaint Frédéric, Avocat Nogent sur seine, Aube et Marne
 Barbuise 1230.10 -- -- -- 1230.10
 Nogent sSeine 88.84 74.26 14.69 76. 253.79
 Pont le Roi 369.70 -- -- - 369.70
 Villenauxe 62.03 -- -- -- 62.03
 Chantemerle 379.96 -- -- -- 379.96
 Marcilly sSeine 456.05 -- -- -- 456.05
TOTAL 2.751.63

DESMAZURES de ST VENANT Antoine Louis, Négociant Nogent sur Seine, Aube
 Nogent sSeine 59.92 50.68 3.23 27.1 140.97
 Prunay 327.48 -- -- -- 327.48
TOTAL 468.45

DE VATHAIRE Pierre Charles, Contrôleur des Contributions Directes Nogent sur Seine, Aube
 Nogent sSeine -- 15.29 -- -- 15.29
 Piney 345.90 -- -- -- 345.90
TOTAL 361.19

DE VERNEAUX (le Vicomte) Capitaine Courceroi, Aube,
Mâcon 308.11 -- -- -- **TOTAL 308.11**

DOAZAN Gabriel Eloi, Propriétaire Nogent sur Seine,
Aube et Nord
Nogent sSeine 924.33 97.86 35.26 -- 1057.45
Pont le Roi 752.17 -- -- - 752.17
Crespin 905.42 -- 1.27 -- 906.69
TOTAL 2.716.31

DUFOUR Joseph Louis, Conservateur des Hypothèques
Nogent sur Seine, Aube et Eure et Loire
Mâcon 103.15 -- -- -- 103.15
Nogent sSeine 115.72 62.47 12.63 -- 190.82
Pont le Roi 30.41 -- -- -- 30.41
Allonnes 283.77 -- 1.80 -- 285.57
Berchon l'Evêque 39.58 -- -- -- 39.58
TOTAL 649.53

FEUGÉ Jean Baptiste, Avocat Nogent sur seine, Aube et
Seine et Marne
Nogent sSeine 82.45 50.68 14.55 -- 147.68
Chenoise 208.46 -- -- -- 208.46
Provins 27.57 -- -- -- 27.57
Sourdun 443.01 -- 10.41 -- 453.42
Villiers St Georges 46.25 -- -- -- 46.25
Voulton 16.01 -- -- -- 16.01
TOTAL 899.39

GAUTHERIN-GILLON François, Marchand de bois
Nogent sur Seine, Aube
Mâcon 48.52 -- -- -- 48.52
Nogent sSeine 472.28 50.68 43.78 76. 642.74
TOTAL 691.26

GAUTHERIN-SEVESTRE François Auguste, Proprié-
taire Nogent sur Seine, Aube
Mâcon 181.70 -- -- -- 181.70
Nogent sSeine 324.78 38.88 7.98 -- 371.64
TOTAL 553.34

GLANDATZ Etienne Louis Mathurin, Président Tribu-
nal 1^{ère} Instance Nogent sur Seine, Aube et Seine et Marne
Mâcon 8.62 -- -- -- 8.62
Nogent sSeine 5.88 50.68 -- -- 56.56
Pont le Roi 166.04 -- 7.78 -- 173.82
Charny 285.87 -- -- -- 285.87
Trilbardon 285.34 -- -- - 285.34
TOTAL 810.21

GODIER Jean Pierre Propriétaire La Chapelle Godefroy,
Aube
Mâcon 19.59 -- -- -- 19.59
Nogent sSeine 226.94 -- 2.76 -- 229.70
Pont le Roi 196.44 -- 2.08 -- 198.52
TOTAL 447.81

HUOT Marie Cécile Propriétaire La Louptière Thénard,
Aube
Trainel 388.53 8.21 7.47 -- 404.21

ISAUTIER Jacques Inspecteur de la Navigation Nogent
sur Seine, Aube, Seine et marne et Yonne
Mâcon 252.59 -- -- -- 252.59
Nogent sSeine 150.05 50.68 20.57 -- 221.30
Trainel 219.02 -- -- -- 219.02
Bazoches les Bray 40.14 -- -- -- 40.14
Bray s/Seine 4.03 -- -- -- 4.03
Villiers Bonneux 67.36 -- -- -- 67.36
TOTAL 804.44

JEANSON de SAILLY Alexandre Em. François, Avocat
à la Cour Royale de Paris, Nogent sur Seine, Aube, Seine et
Seine et Oise
Lafosse Corduan 215.73 -- -- -- 215.73
Trainel 416.26 -- 8.06 -- 424.32
Paris 1^{re} percep 3.181.55 36. -- -- 3.216.55
Versailles 81.33 -- 60.55 -- 141.88
TOTAL 3.998.48

LÉVESQUE-POCHINOT Edme François, Maire
Trainel, Aube et Seine et Marne
Trainel 284.91 7.20 6.96 12.01 311.08
Noyen s/Seine 12.37 -- -- -- 12.37
TOTAL 323.45

LODIN du MOUVOIR, Lieutenant Colonel, Pont le Roi,
Aube
Pont le Roi 830.57 24.96 27.67 -- **TOTAL 883.20**

MATHIEU Jean Claude Hubert, Marchand de draps No-
gent sur Seine, Aube
Nogent sSeine 146.71 38.88 26.60 32.57 244.76
Pont le Roi 17.75 -- -- -- 17.75
Trainel 4.59 -- -- -- 4.59
TOTAL 303.08

MORIN-ARNOULT, Maître de Poste Nogent sur Seine,
Aube
Mâcon 86.42 5.85 -- -- 92.27
Nogent sSeine 361.45 38.88 10.72 -- 411.05
TOTAL 503.32

POUPON Gabriel, Propriétaire Pont le Roi, Aube
Barbuise 4.05 -- -- -- 4.05
Pont le Roi 276.02 21.39 6.07 - 303.48
TOTAL 307.53

RÉVIAL Etienne Nicolas, Négociant Pont le Roi, Aisne et
Aube
Château Thierry 68.17 -- 17.42 -- 85.4
Pont le Roi 146.24 24.96 20.43 103.13 294.76
TOTAL 380.25

ROBERT Alphonse Nicolas, Receveur part. des Finances
Nogent sur Seine, Aube et Meuse
Mâcon -- 74.27 -- -- 74.27
Vaubecourt 371.98 -- 3.07 -- 375.05
TOTAL 449.32

SEVESTRE Louis, Propriétaire Saint Nicolas, Aube
 Mâcon 395.75 -- 5.29 -- 401.04
 Nogent sSeine 565.50 14.13 9.04 -- 588.67
TOTAL 989.71

TRUDON Clément, Notaire Pont le Roi, Aube
 Pont le Roi 300.12 24.97 18.56 --
TOTAL 343.65

TERRAY Claude Hypolite, Propriétaire Lamothe Tilly, Aube
 Barbuise 4.916.06 -- 74.32 27.27 5.017.65
 Mâcon 4243.11 -- 89.28 -- 4.332.39
 Nogent sSeine 52.50 -- -- -- 52.50
 Pont le Roi 130.94 -- 3.63 -- 134.57
 Villenauxe 322.10 -- -- -- 322.10
TOTAL 9.859.21

Document original
 collection Georges-Henri MENUET A. 624

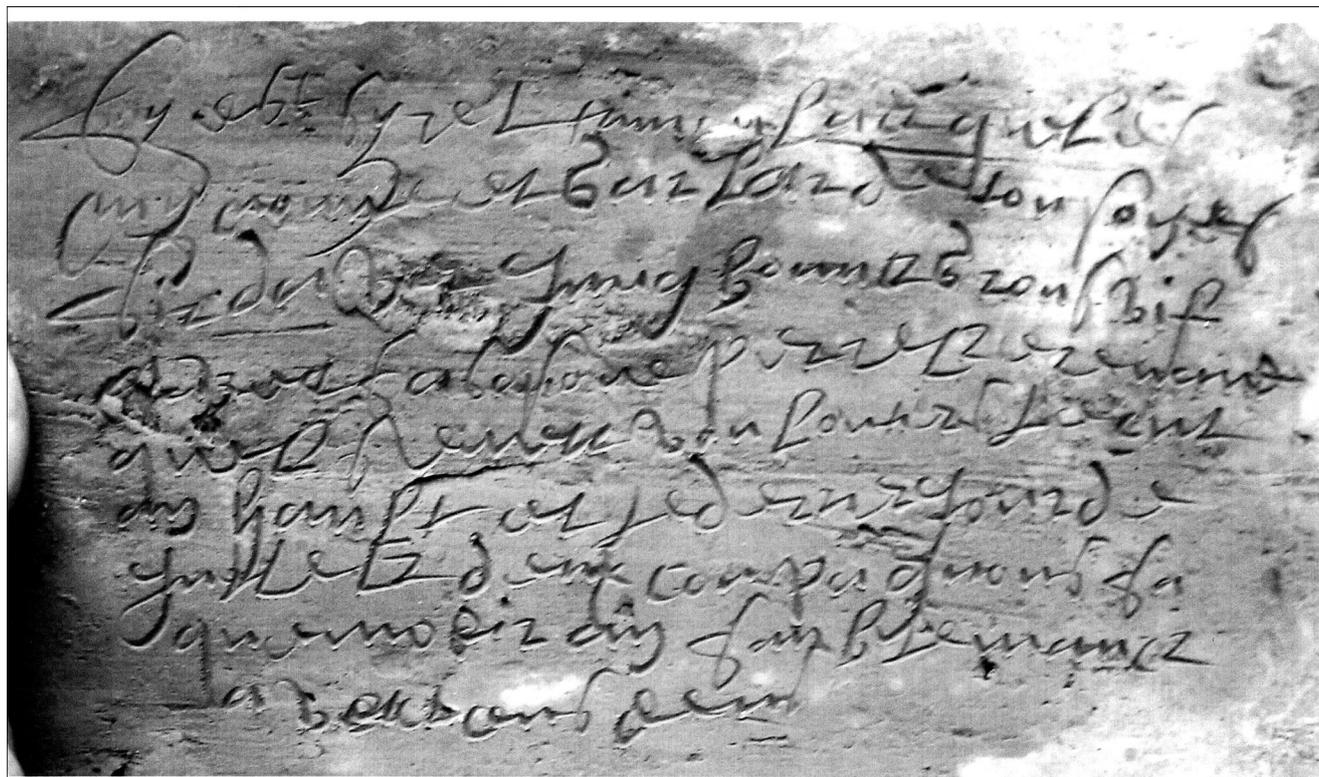


Paléographie

Tuile bien mystérieuse à déchiffrer

Nous attendons vos réponses, à vos crayons

Colette Thommelin-Prompt A. 1543



URGENT

recherchons bénévoles pouvant donner
 un peu de temps pour l'aide au courrier
 S'adresser au secrétariat Merci

LES HOMMES CÉLÈBRES



Source : Ad. GAUSSEN-Lith. BOUQUOT à Troyes

Le Général, comte Louis Partouneaux

1770 - 1835

Par Colette Thommelin-Prompt A. 1543

Né il y a 242 ans, le **mercredi 26 septembre 1770** à **Romilly sur Seine**, du légitime mariage de Marc PARTOULAU (sic), chef de cuisine de M. Louis Richard de la BRETTÊCHE, Seigneur de Romilly, et de Geneviève FONVIELLE son épouse de la paroisse de Sainte Marie Madeleine de la Ville L'Evêque à Paris.

Une rue porte son nom dans notre cité de Romilly, reliant la rue du Parc (rue Henri Millet actuellement) et la rue Voltaire Sellières à son extrémité.

Le 4 mars 1798, mariage,

il épousera Louise GIANGIAN de BRÉA, née le 17 juillet 1780 à Menton, Royaume de Sardaigne, fille de François de BRÉA et de Vincente ? ANGLIANI.

De ce mariage, naîtront 3 fils :

- François Maurice Emmanuel, général de division en 1854,
- Antoine Adolphe, député au Corps Législatif, 1854,
- Auguste Jean Baptiste qui fit carrière au Ministère des finances.

Il décèdera le **14 janvier 1835** à **Menton** (alors territoire Monégasque) et une rue portera son nom dans cette ville,



Source : livre Romilly en images - La rue Partouneaux sur la droite

comme dans sa ville natale.

Il fera une carrière militaire, d'abord comme grenadier volontaire au 1^{er} Bataillon de Paris le 13 juillet 1791 et gravira rapidement les échelons ; **12 janvier 1792**, sous-lieutenant au 50^e Régiment d'Infanterie où il fut nommé lieutenant le 11 septembre suivant.

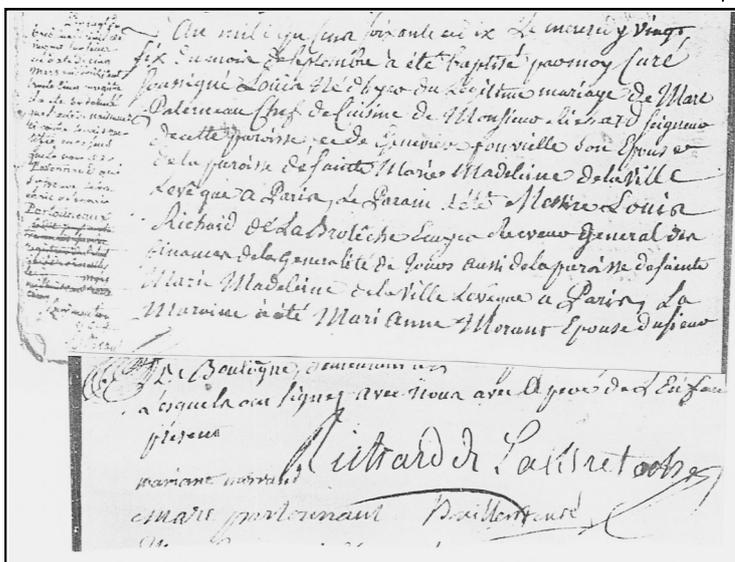
Il fait les campagnes de **1792**, armées du Nord et d'Italie, sous les ordres des généraux Anselme, Rochambeau et Biron, il se distingua par sa bravoure à plusieurs circonstances.

A la tête de divers détachements il s'est quelquefois distingué au sein d'un détachement du 50^e Régiment au succès du Combat de Sospello ; à la défaite des Piémontais et aux affaires d'Utel et de Levenzo le **8 septembre 1793**.

Il chassa à la tête de ses éclaireurs de l'aile gauche, plusieurs milliers de Piémontais et de paysans le 9 Brumaire qui s'étaient emparé des hauteurs qui dominant Utel. Blessé au genou droit, (il en restera estropié) au siège de Toulon en montant à l'assaut de la redoute anglaise.

Capitaine le **15 avril 1793**, il obtint de grands éloges de la part du Général Massena.

Les campagnes d'Italie, se succèdent sous Dugommier, Domerbion, comme adjoint Général, Chef de bataillon, puis



Chef de brigade sous Bonaparte.

Le Général Moreau se fait un devoir d'attester que le Général Partouneaux a servi sous ses ordres à l'Armée d'Italie.

Pendant les campagnes, il a donné des preuves de bravoure et de talents, distingué particulièrement aux affaires de Vérone, d'Alexandrie et celle de Novi, **de 1793 à 1795**.

29 Avril 1796, commandant les îles Sainte Marguerite sous Barbantane.

1^{er} octobre, commandant à Pizzighettone,

6 décembre 1796, Chef d'Etat-Major de la division Rey.

De janvier 1797 à juillet 1799, servit à Rivoli, Klagenfurt et Nemarkt ; division Baraguey d'Hilliers ; Division Grenier ; servit au combat de San Guiliano ; Division Grouchy sous Pérignon.

15 août 1799, blessé d'un coup de bisciaïen (ancien fusil de remparts) dans les reins et fait prisonnier à Pasturana pendant la bataille de Novi, échangé **en octobre 1800** contre le Général Autrichien Zach, il rentrera en France ;

20 décembre 1800, commandant à Ehrenbreistein.

Mis en disponibilité

16 février 1802, employé dans la 19^e Division Militaire puis dans la 8^e comme commandant le département des Alpes Maritimes.

27 août 1803, Général de Division.

9 septembre 1802, commandant la 3^e division du camp de Compiègne,

Il sera encore sur les fronts d'Italie **de 1804 au 9 janvier 1812**.

Le 26 novembre, exécuta sur la rive gauche une démonstration sur Borisov mais fut cerné par des forces supérieures et obligé de capituler.

31 décembre 1805, commandant la 1^{ère} division du corps au blocus de Venise sous le prince Eugène de Beauharnais,

1^{er} février 1806, commandant une division du Centre sous Masséna,

19 octobre 1806, commandant la division des Abruzzes,

1808, commandant le corps d'armée de Calabre en grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, pacifia la Calabre, força les Anglais à lever le siège de Scylla en abandonnant leur artillerie.

1^{er} avril 1812, passera avec sa division au 3^e Corps de la Grande Armée puis au 9^e corps sous Victor qui le suivit en Russie du 1^{er} avril au 22 juillet. Il fut chargé de protéger la retraite sous la Bérésina contre Platon et Wittgenstein.

24 juillet 1814, 5 mars 1815, fut désavoué par Napoléon dans le 29^e bulletin, rentra en France et fut mis en non activité, employé à Lyon par le Comte d'Artois.

Ne servit pas aux Cent jours.

12 octobre 1815 au 6 octobre 1819, commandant la 10^e division à Toulouse, puis de nouveau en **décembre 1819**.

20 novembre 1816, nommé comte par Louis XVIII, confirmé par lettres patentes du 15 mars 1817

6 décembre 1820, Commandant de la 1^{ère} Division d'Infanterie de la Garde Royale, il fut sommé commandeur de Saint Louis.

20 octobre 1821, élu député du Collège du département du Var, 60 voix sur 105 votants.

13 août 1823, Grand Croix de la Légion d'honneur.

6 mars 1824, réélu de nouveau dans le même Collège par 107 voix sur 117 votants et sera réélu une 3^{ème} fois.

29 octobre 1828, Grand Croix de l'Ordre Royal et militaire de Saint Louis.

Le 13 août 1832, il sera admis à la retraite comme Lieutenant général, il avait 28 ans, 8 mois, 5 jours d'activité dans ce grade au 1^{er} mai 1832.

Il s'appelait en réalité « Partounaud » et fut autorisé à s'appeler « Partouneaux » par ordonnance royale du 22 novembre 1833.

Il mourut le 14 janvier 1835 d'une attaque d'apoplexie qui l'enleva à sa famille et à ses amis.

Le nom du Général Partouneaux est inscrit au côté sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

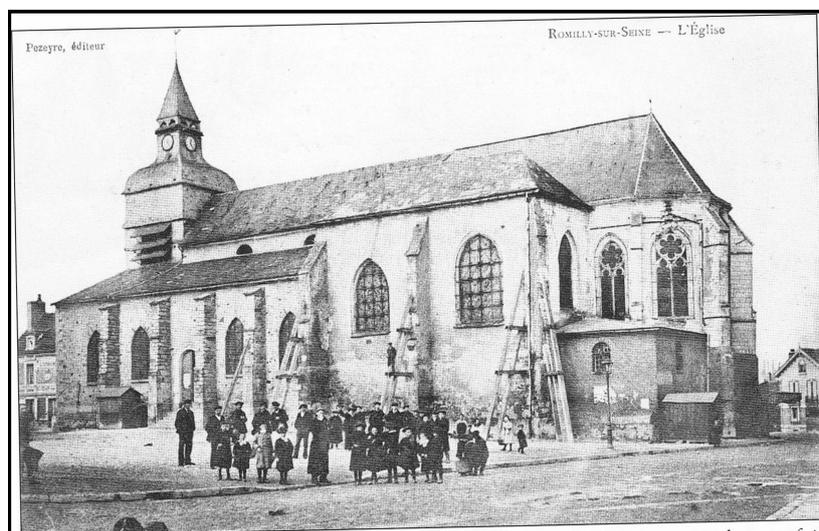
Après son décès, sa veuve bénéficiera d'une pension estimée à 7.200 francs, répartie comme suit :

Pour 30 ans de service	4.000
Accroissement pour 20 ans et au-delà	2.000
	<hr/>
	6.000
1/5 ^e en sus d'après les art. 11 et 33 de la loi	1.200
	<hr/>
	7.200

Source : Etat Major de l'Armée – Service Historique – Dossier 7 Yd 387

Documents appartenant à Mr PRUT (†) A.901

Fiche de pension militaire cote 34051



L'ancienne église qui faisait face à la rue Voltaire Sellières, possédait une horloge à quatre cadrans, installée en 1874, par Jules Lenfant et abritait trois petites cloches datant de 1733, 1734 et 1767 qui sonnaient l'heure et ses divisions.

L'église était en fort mauvais état, le clocher, la nef et le chœur avaient menacé de s'effondrer. Elle fut étayée. Le chanoine HAILLOT, curé de la paroisse entre 1865 et 1888 avait tout fait pour la sauver avec ses propres deniers. Pourtant le 7 février 1901, le conseil municipal décide la démolition.

UNE COMMUNE AUBOISE

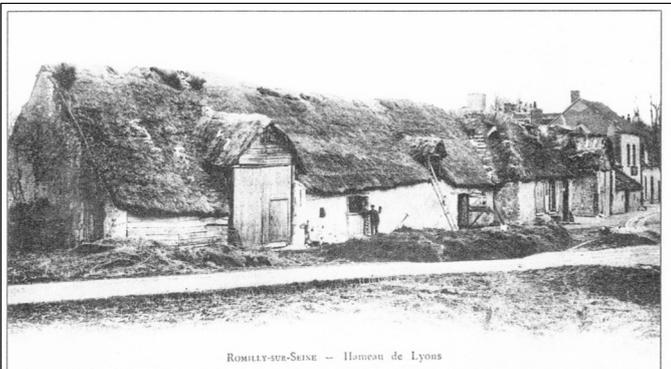
Histoire de Romilly-sur-Seine

Par Colette Thommelin-Prompt A. 1543

D'après un livret de M. Thiebaut, imprimeur

Les premiers hommes qui jetèrent les bases de cette commune, il y a bien longtemps, s'établirent sur les bords d'une petite rivière, qui se détache d'un bras de la Seine et vient arroser la base d'une colline crayeuse et peu fertile sur laquelle aujourd'hui nous vivons.

Ces hommes construisirent des groupes d'habitations qui devinrent des hameaux qui, au fil du temps, et à travers les changements, sont devenus des noms de rues.



Petite ferme dite « la Chaumière » dernière construction couverte en chaume, située à l'angle de la route de Lion et du Chemin des grèves (côté nord). Elle fut démolie en 1910

Autrefois le MONTOIE qu'il fallait gravir pour atteindre le Village, dont est formé aujourd'hui le centre de la ville.

LION, proximité de l'Abbaye de Scellières (fondée le 11 janvier 1167) paraît venir d'une époque très lointaine, cité dans le livre des vassaux en 1170 sous le nom de LIÉON. En 1231, il devint LÉONS puis LION en 1233 et en 1273 VAL de LION, en 1310 LION-sur-GISSORBE, en 1553 LION-sous-GIRAMBE, alors que le hameau de LA MONTOIE ne se trouve cité qu'au 18^e siècle.

D'autres hameaux, comme La Belle Idée, La Boule d'Or, les Maisons Bourgeats, l'écart nommé La Maison Vaudroit ou Vaudrin situé près du hameau de Lion.

Le hameau de Lion est délimité au nord par le Domaine de Scellières et les bois de Conflans, au nord ouest par la commune de Crancey.

A l'ouest, par les marais de Faverolles et Saint Hilaire.

Au sud, par la colline des Hauts Buissons et à l'est par le Val Thibault et la route de Conflans.

L'emplacement actuel de Romilly, était une vaste forêt marécageuse. Des buttes qui subsistent dans le marais de Pars et la proximité de Barbenthall et de la route de Sauvage

furent l'emplacement de constructions sommaires à défendre parce qu'elles étaient entourées d'eau.

A une époque où la culture était la seule richesse, le village et ses hameaux devaient être très pauvres.

Le Gué Bourgeois (actuellement le Passage)

Au Nord, la prairie humide, très boisée mais très souvent inondée d'où les eaux ne se retirent que très lentement, fournissait le chauffage, le fourrage nécessaire aux hommes et animaux. Au sud la colline aride ne donnait que de maigres récoltes.

On sait que les pays qui possèdent une histoire à une époque lointaine, sont ceux dont les richesses naturelles, la situation topographique, les grandes voies, excitaient les convoitises de leurs voisins ou se trouvaient sur le passage des hordes pillardes.

Romilly ne possédait rien de tout cela et l'on peut dire que, dans leur pauvreté, nos ancêtres vivaient heureux.

A l'époque gauloise, le sol est habité. Les « mottes » sont entourées par des fossés circulaires avec sur le bord intérieur une palissade pour permettre la défense des huttes rondes de nos aïeux.

Il faut la conquête romaine pour que Romilly sorte de l'ombre. Notre ville doit son nom à un romain, Romilius ou Romilius consul en l'an 455 avant notre ère. Certains l'attribuent à Romilius Marcellus qui vivait en 70 avant Jésus Christ.

Voici les différentes étapes par où passa ce nom de Romilius ou Romilius pour arriver à celui de Romilly-sur-Seine. Notre village apparaît en 1163 sous le nom de Romiliacum,

En 1165, Romelleium,

En 1179, Rumiliacum, Romiliacum,

En 1248, Remiliacum – En 1283 Romeili – En 1305, Romely – En 1310, Romeli, Rommeli et en 1311 Romili.

En 1312, l'orthographe actuel Romilly et Romily puis en 1310 Rumily sur Seine mais ce ne sera qu'en 1475 que le nom sera adopté définitivement sous le nom de Romilly-sur-Seine.

Les habitants de l'ancien Romiliacum se donnèrent des chefs et le principal devint le seigneur.

Sous son impulsion, les marais s'assainissent, les forêts s'éclaircissent puis la religion pénètre les âmes et une petite église est édifiée au centre du village, 15 m sur 10, prévue

pour une population peu nombreuse. Les morts sont enterrés autour de l'édifice, comme encore actuellement dans certaines communes.

Le passé encore récent de l'influence paysanne sur les habitants du quartier, faisait que l'on parlait encore le patois.

Il était fréquent d'entendre ce langage :

- *Où q'tu vas avec ta berrouette l'Bicot ?*
- *Ben, tu n'bignes pas les milo.*
- *J'vais cueillé d'l'herbe pour les lapins et la bique !*
- *Mais j'me grouille, v'là q'ça broussine,*
- *J'vas mettre à l'egot.*
- *Pas'qui va pleuvoir bientôt.*
- *L'trou d'Berdille (3) est plein.*
- *Y va pleuvoir c'matin.*
- *Y aura aussi du vent.*
- *Les corbaes volent l'bec en avant !*
- *Dis-donc, l'Bicot, t'as pas oublié l'tacot (1) pour les moignots (2) ?*

(1) lance-pierres—(2) oiseaux

(3) Trou de Berdille : se dit quand, par un vent fort venant de l'ouest, par ciel couvert et gros nuages noirs, il va pleuvoir. De Romilly, en direction Paris, le trou de Berdille est la dépression de terrain formée par la côte de Pont-sur-Seine et la Seine.

NOMS DES CONTRÉES du HAMEAU en 1467

Archives de l'Aube : cadastre

Les Moulinaires - Les Houches de la chaussée (voie Pontoise) - Chemin de la chaussée - Hameau de Lion - les Prés de Lion - les Grèves de Lion - Vaudebanne - Les Grèves.

Les Gués Allemards (rivière de Sellières) - la rivière de Faverolles (la Gisorbe).

De Scellières - grande Vauchère - petite Vauchère - Buisson aux peignes - canal route neuve dite de Scellières - Bois entre deux eaux - Champ de la Croisée - Le Buisson Gisorme - la Clajola - le champ coulevreux - Bois de Lion - Chemin Scellières à Faverolles.

En 1905, à la préparation du terrain de l'emplacement de l'église Saint Martin, qui avait enveloppé une partie de l'ancien cimetière dans ses murs et les primitives fondations, il fut mis à jour de nombreux tombeaux mérovingiens avec dans leur cercueil de pierre, des vases, des monnaies et une statuette représentant un seigneur armé, appuyé sur un écu aux armoiries de Hugues 1^{er}. Peu de trace, peu de souvenir laissé par les premiers seigneurs de notre petite patrie ; la maison forte, leur demeure, refuge des habitants au moment des guerres pour se protéger, devint trop petite. La nécessité de construire une fortification puissante s'impose.

Un château féodal verra le jour à l'emplacement du moulin (Voir plan dernière page de couverture).

Le nom de Hugues 1^{er}, en 1116 est révélé, il sera excommunié suite à des discussions aiguës avec le prieur du St Sépulcre et sera rétabli dans la communion de l'église en 1163. C'est lui qui fonda l'abbaye de Scellières en 1157, en faisant venir des moines de Malminoux (ferme couvent).

Pain de Pâques

En 1194, la famine fut si grande en France que ceux qui étaient auparavant riches et opulents demandaient leur pain.

Or, il arriva que le jour de Pâques de cette année la dame de Romilly, Aalès (Alix), seconde épouse d'Hugues, alors en Palestine, se rendit pieusement à l'église paroissiale pour assister à la cérémonie religieuse qui réunissait tous les habitants du village. Elle fut surprise de la trouver déserte. Elle s'enquit auprès du curé pour connaître les causes de cette abstention.

Les habitants réduits à la plus grande pénurie s'obligeant de se rendre au champs et dans les lieux voisins pour y chercher leur subsistance.

Touchée de compassion pour une si grande misère et voulant que la Résurrection de Notre Seigneur put être fêtée par tous les habitants, elle leurs assura la nourriture ce jour là.

A son retour de Palerme, Hugues de Romilly s'associa aux vœux de son épouse.

Des dîmes de tout le finage leur appartenant, ils en détachèrent la partie du Val Thibault et en donnèrent environ 1/3 à l'abbaye de Scellières, à charge de distribuer chaque année, le jour de Pâques, un certain nombre de pains blancs de pur froment à tous les habitants de la paroisse.

Ceux qui étaient peu fortunés, devaient en recevoir 4 ou 5 livres fortes et les plus pauvres 7 à 8 livres.

Les religieux de Scellières constatant que beaucoup trop de gens de Romilly et d'autres lieux étaient attirés par cette aumône de Pâques et perturbaient le service divin rétrocédèrent ces dîmes au Seigneur et aux habitants de Romilly et ne s'en réservant qu'un muid de blé, équivalant à la part de leur abbaye dans la distribution des pains.

Une autre part des dîmes du Val Thibault fut donnée par les Seigneurs au prieur de Romilly, également à charge de fournir une partie du pain de Pâques. La 3^{ème} part de ces dîmes, grevée d'une semblable redevance, avait été inféodée par le Seigneur dominant à deux de ses parents. Jean de Romilly, trésorier du Chapitre de Laon et Guy, son frère, chanoine du même Chapitre.

En 1264, ces derniers la cédèrent avec d'autres dîmes pour 950 livres de Provins à Jean Garsie, Thibaud d'Assenay et Martin représentant le Pape Urbain IV chargés d'acheter des biens pour doter le Chapitre Saint Urbain.

Les 2 frères consentirent volontiers à cette vente, ayant connu aux écoles de Troyes le grand Pape et avaient été appelés par lui à Laon par un compatriote, Anselme évêque de Laon, né à Bercenay le Hayer.

Il résulte du procès verbal de réception du pain de Pâques en 1595, que le prieur ou ses fermiers devaient livrer annuellement, pour leur part, aux habitants de Romilly, la quantité de 2 pains blancs aux nobles, et aux autres 1 pain blanc.

Les chanoines de Saint-Urbain étaient tenus de fournir la même quantité, plus 2 setiers de seigle payables annuellement à la Fabrique de l'église de Romilly et la quantité de vin pour la communion aux habitants du lieu.

Le surplus, soit 4 pains blancs pour les nobles et les clercs, et 2 pains blancs pour les autres étaient pris sur le dîmage du Val Thibault ordinairement affermé par les sieurs de Romilly au plus offrant.

Les pains devaient être livrés et portés à l'église le jour de Pâques, vérifiés par les justiciers de Romilly avant la distribution aux habitants à tour de rôle entre second et le troisième coup de messe.

La vérification faite, le lieutenant invitait chacun à recevoir

ses pains avec dévotion et à se comporter modestement, sous peine, en cas de contravention d'une amende de 3 écus en un tiers, ou même de la prison.

Alors, le fermier commençait par le Seigneur, remettait à chaque habitant le nombre de pains qui lui revenait.

En 1595, les pains dus par le prieur furent déposés dans la chapelle St Symphorien, affectée à la desserte du prieuré, ceux des chanoines de Saint-Urbain étaient dans la chapelle Notre Dame et les pains dus par les fermiers du Val Thi-bault se trouvaient placés dans la nef.

En 1645, par un état des habitants dressé par un décimateur pour le chapitre de Saint-Urbain, il y avait 301 ménages comprenant 1165 individus.

973 étaient nobles ou serviteurs de nobles et 192 roturiers, non clercs ni serviteurs de nobles ; ce grand nombre de no-



Emmanuel Worms, qui devint propriétaire du château en 1852, n'avait malheureusement pas

bles s'explique par les prétentions à la noblesse des descendants d'Anne MUSNIÉ ou Hoirs, (cf. page 29) qui avaient pullulé dans les environs de Troyes. De même pour les descendants BANCELIN de VERT leur nombre se trouvait d'autant plus important que, suivant la coutume, les femmes ennoblissaient leur lignée. Cette noblesse s'appelait la noblesse du ventre.

973 personnes appartenaient à la 1^{ère} catégorie ayant droit chacune à 8 pains de 42 onces ou 20.433 livres de pain, et les 192 personnes de la 2^{ème} catégorie à chacune 4 pains de 42 onces, soit 2.016 livres, il fut donc distribué 22.449 livres de pain cette année là. M. ARBOIS de JUBAINVILLE a calculé qu'en évaluant la livre à 13 centimes, la dépense occasionnée par la distribution du pain de Pâques, en 1645, équivalait à la somme de 3.367 francs 35 centimes.

En 1658, le Chapitre de Saint-Urbain, qui possédait une partie des dîmes de Romilly, pour éviter de nombreux procès que lui suscita la perception de ces dîmes, vendit son droit à M. PERRAULT, Seigneur de Romilly, moyennant 2.500 livres.

Ce Seigneur et ses successeurs restèrent seuls, avec le prieur de Romilly, chargés de la fourniture du pain de Pâques, et ils acquittèrent scrupuleusement cette redevance jusqu'au jour de la Révolution de 1789 abolissant les dîmes, mit fin à la fondation d'Hugues et Alix de Romilly.

Hugues mourut en 1225.



De nombreux Seigneurs se succédèrent ayant tout ou partie de la seigneurie de Romilly.

En 1719, le château devient la propriété de M. de COETLOGON.

Il fit démolir le vieux château féodal et construire sur son emplacement un château au goût de l'époque.

Le cours des rivières fut modifié, les prairies assainies par de profonds fossés dont on retrouve les vestiges. Le potager du château occupait une partie de la rue de la Béchère et se trouvait délimité à l'ouest par un ruisseau. Le jardin s'étendait jusqu'à la Béchère, seul le Rocher et ses grottes et la maison du jardinier rappellent ce temps fastueux.



Le château était « entouré de jardins, de prairies, d'eaux vives, de bosquets charmants ». Un témoin de ce décor est parvenu jusqu'à nous. Il s'agit d'un rocher, construit dans le style rocaille du XVIII^e siècle, qui se trouve à l'entrée ouest de la place de la Béchère. Envahi par une abondante végétation parasite qui le détériorait, il en a été récemment débarrassé.

Le pont des aiguilles, la grande écluse (au pont de fer) qui règle les eaux sont dus à M. de COETLOGON, dont la dépense est estimée 260.000 livres. C'est probablement à cette époque que fut construite l'église. De style peu facile à préciser car plusieurs modifications ont été faites.

Mort en 1756, M. de COETLOGON laisse la propriété à sa veuve qui, le 15 novembre 1762 vend le domaine à M. RICHARD pour 660.000 livres. Qui meurt en 1783.

Louis RICHARD de BRETÈCHE, frère du défunt lui succède mais garde peu son héritage puisque le 3 mai 1791, le vend à M. et Mme Louis-César de BAULNY, ruinés par la Révolution le vendent le 9 décembre 1796 à M. Obry Hayem WORMS, banquier juif de Paris.

Ce dernier meurt en 1849 et l'avenir du château de Romilly fut fatal.

Les héritiers se partagent les biens et la partie principale, le château, le parc et les canaux échoient à l'aîné Emmanuel WORMS qui s'empresse de céder son lot pour la démolition en décembre 1853. La propriété démunie de ce qui était le plus bel ornement revient le 12 avril 1854 à M. Angelo CACCIA sculpteur et le 12 avril 1854 la firme RAVER-DEAU et ALLAIN en devient possesseur.

Lors du décès de M. WORMS, une réserve est faite, l'un des héritiers de M. Léonce WORMS cède une partie pour faire une école à la ville de Romilly, la partie des communs située à l'ouest de l'avenue d'accès ; l'autre partie des communs située à l'est est acquise par Madame AUDIBERT-le-NORMAND qui revend avec la ferme à M. MÉRENDA.

Le potager cédé à M. DELAHAYE qui le donne à la ville de Romilly qui n'en prit pas possession.

Le 27 avril 1847 était inaugurée la ligne de Montereau à Troyes. Adieu voyages pittoresques par route ou par eau qui ne devaient pas manquer de charme, suivant le temps.

Les moyens de locomotion : leurs jambes, moyen naturel

mais fatigant, les diligences, les pataches, les coupés, les chaises de poste, plus rapides puis le coche d'eau.

Voici la durée d'un trajet et les étapes du voyage de Paris à Troyes par coche.

Départ à 6 heures du matin, arrivée à Charenton à 8 heures, déjeuner à Brie Comte Robert à midi et le coucher à Mormant à 7 heures du soir.

Le lendemain matin, départ de Mormant à 4 heures avec déjeuner à Provins à 1 heure et coucher à Nogent sur Seine à 7 heures.

Les gens pressés pouvaient venir à Romilly à pied ou coucher à Nogent et repartir à 4 heures du matin et faire arrêter la voiture au « **Pont aux Biques** » ou au poteau des généralités (Boule d'Or), car cette voiture s'arrêtait aux Granges à 10 heures où il y avait une buvette, déjeuner aux Gréz à 2 heures et arrivée à Troyes à 7 heures.

Il fallait donc 3 jours pour se rendre de Paris à Troyes.

Le Pont Aubry s'appelait le Pont aux Biques.

Le 11 mai 1872 inauguration de la ligne Romilly à Epernay et Romilly à Château Thierry le 25 octobre 1884.

Le chemin de fer, puis la bonneterie viennent au cours du dernier siècle transformer Romilly et faire de ce village une cité industrielle.

A la Révolution de 1848, notre ville est signalée par les historiens modernes parmi les centres industriels qui suivirent Paris dans sa courte lutte pour la République.

En 1870, un nuage rouge s'élève à l'est de la France.

15 Romillons succombèrent sur les champs de bataille.

Après une période calme, voici que le tocsin sonne. Les appels aux armes retentissent et le 2 août 1914, l'Allemagne nous déclare la guerre.

Pendant de longs mois, de l'extrémité nord de la France aux frontières de la Suisse, la mort fauche des centaines de Romillons, artilleurs, fantassins, cavaliers, tous font leur devoir, et pensent que leur mort sauvera leur pays, et ramènera la paix sur le monde.

Longue est la liste des morts que la guerre nous a pris, la colonne du monument qui leur fut élevé n'en comporte pas moins de 328. A ceux-ci, si l'on ajoute ceux des blessés, des mutilés et des gazés que la mort nous a depuis enlevés, on arrive à un chiffre effrayant qui devrait à tout jamais

dégoûter les hommes de la guerre quels qu'en soient les motifs.

SOBRIQUETS

Jadis à Romilly il était employé énormément de surnoms.

Les gens du peuple n'était connus que par un sobriquet tiré de leur profession. Quelques-uns sont encore usités.

En voici certains :

Boudille, Cumont, Caboche, Chpîne, Chichil, chouette, cabot, Brin, Blanc, Cadet nez blanc, côtelette, Cottin, Capi, cousin de Bagneux, Culard, Croupion, Coco, cerise, culot, Fanfan, Fringue, Fallière, Fines-cuisses.

Houquine, kroumir, Julot,

Lafouine, La tapette, Landaté, P'tit Louis,

La Mouise, Morlette, Milo, Marc-Mahon,

Menteux, Mainte,

Riqui, Rosace, Rouillé,

Titine, Tanasse, Tête, Tatave,

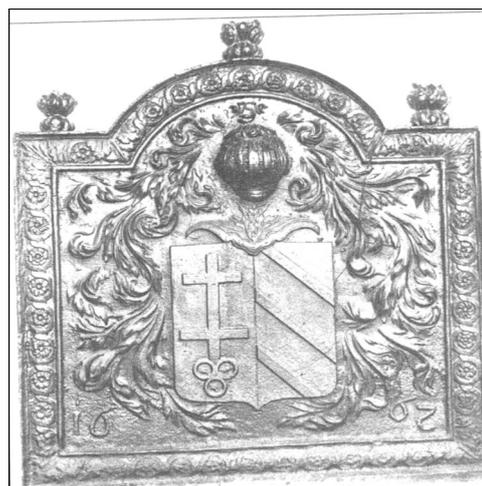
Zigouille.

En 1920-1922, la population du quartier de Lion était estimée à environ 400 personnes.

Sources : Romilly, Hameau Lion sur Gisorbe R. Nodinot

Cartes postales, collection Colette Thommelin

Livret M. Thibault



Collection Colette Thommelin-Prompt

Plaque de cheminée datée de 1667 qui porte les armes de Jean Perrault de Montrevost, Seigneur de Romilly, d'azur à la croix de Lorraine d'or élevée sur trois annelets de même parti d'azur à trois bandes d'or.

PROCHAINE REUNION MENSUELLE

Visite privée

Hôtel-Dieu-le-Comte

Exposition sur « Les Templiers »

Samédi 8 septembre 2012 à 14 h
et

Maison des Associations

Samédi 20 octobre - 14 heures



CHANGEMENTS

RÉUNIONS MENSUELLES

Auront lieu le

JEUDI après midi 14 heures

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

8 novembre 2012

13 décembre 2012

10 janvier 2013

Brèves du temps passé

Suite du n° 62

13 novembre 1762 – La chaussée de Croncels à la porte de la Tannerie est projetée et alignée. On discute les conditions de son exécution et les arrangements à prendre avec les propriétaires riverains.

27 décembre 1762 – Plusieurs personnes ayant refusé de payer l'imposition des puits et des ponts, sous prétexte de privilège, la ville décide qu'elle se pourvoira au Conseil, attendu que c'est la chose et non la personne qui est imposée.

16 mars 1763 – Les officiers des eaux et forêts demandent à assister à la nomination du maire et des échevins. On décide qu'ils ne seront point invités pour maintenir les usages.

27 mars 1763 – Grosley, donateur des bustes des Troyens célèbres, exprime au Corps de ville les conditions de sa donation, et stipule le cas où il pourra les faire retirer.

12 avril 1763 – Le Conseil de ville propose de décliner la compétence de la juridiction des eaux et forêts dans le procès soutenu contre le marquis de Gallifet, à l'occasion du déversoir de Saint Julien.

9 juin 1763 – En apprenant qu'il est question de supprimer le Chapitre de Saint Urbain, la ville envoie une députation à l'évêque de Troyes, pour le prier « de conserver ce Chapitre, aussi honorable » à la ville qu'utile à ses citoyens.

17 juillet 1763 – Les eaux et forêts proposent la distraction de la Barse et de l'Auzon de la juridiction de la ville. La ville de Troyes repousse la proposition et maintient la juridiction comme corollaire de ses droits de police.

19 septembre 1763 – Reconstruction en pierre du pont Rognon, près de l'Evêché.

8 novembre 1763 – On reconstruit en pierre le pont du fossé Frélois ou Frélon, sur la route de Croncels. Ce fossé est nommé aujourd'hui par corruption le fossé *Feurlot*.

18 novembre 1763 – Projet d'établissement des filles de Saint Bernard, dans la maison de la Congrégation, afin de rendre la ville propriétaire du couvent des Jacobins, destiné à son tour à être transféré aux Carmélites du Bourg-Neuf.

2 mars 1764 – Le champ de foire établi sur la place de l'Etape au Vin provoque une demande de translation. Déjà les loges des marchands de vin avaient disparu, l'insuffisance de l'emplacement obligea à transporter la foire dans l'un des endroits qu'elle occupa tout à tour.

22 mars 1764 – M. Jean Edme Berthelin, conseiller de ville, qui attacha son nom à la reconstruction de l'hôpital de Troyes et à l'établissement de sa belle grille, est nommé directeur des hôpitaux et représentant de la ville au bureau.

- On perçoit l'impôt au profit du Roi, sous le nom de don gratuit.

16 avril 1764 – Mme de Thoinard, veuve du fermier général de ce nom, fait donation à M. et Mme de Nicolai de la châ-

tellenie d'Arcis sur Aube.

18 juin 1764 – Pour raison des dommages et des pertes éprouvés par les dames de Foicy, lors de la construction du grand pont de Saint Parres, on leur accorde l'ancienne route (4 arpents 59 perches), et 1,500 livres en argent.

3 novembre 1764 – Un manège couvert pour les manœuvres des gardes-du-corps est établi près de la porte Croncels. La ville donne 2,400 livres pour la dépense nécessitée par la couverture.

26 novembre 1764 – Dans la nuit du 26 au 27, on vole la caisse du receveur des tailles de Bar sur Seine, renfermant 50 mille livres. Le voleur, de peur d'être découvert, fit faire secrètement des restitutions, et s'enfuit de Bar sur Seine.

29 novembre 1764 – Reconstruction du pont du Pied-de-Cochon.

2 avril 1765 – On fait sommation aux frères Prêcheurs ou Jacobins, de livrer un passage de ce couvent au Pré-aux-Clercs ou Préau. On traversait de la rue de la Petite Tannerie le long de l'église, et au-dessus du ru Cordé, remplacé depuis par le bassin du canal.

7 mai 1765 – Les ponts et les puits étant frappés d'un impôt, M. Lerouge, avocat du roi en la Monnaie, résiste à la perception, malgré l'arrêt du Conseil du 9 mars 1763.

19 mai 1765 – Lettres patentes de Louis XV en faveur de Jean Nicolas Paillot, au profit duquel la terre de Thennelières est érigée en comté. Les lettres rappellent les services des ancêtres de Nicolas Paillot, jusqu'à la reddition de Troyes à Henri IV, et ceux du bénéficiaire.

4 juillet 1765 – Les nominations aux offices municipaux sont remises au 1^{er} janvier suivant.

8 août 1765 - La ville consent à l'enregistrement, tant en Parlement qu'en Chambre des Comptes, des lettres qui autorisent les religieuses du Bon Secours à s'établir à Troyes.

25 septembre 1765 – Réparations à la porte de Belfroy, sous la direction des sieurs Millot et Milony, architectes.

11 novembre 1765 – Cinq experts sont nommés pour prendre connaissance de l'état des bâtiments des religieuses Carmélites du Bourg-Neuf.

2 mars 1766 – Les Carmélites du Bourg-Neuf abandonnent leur maison aux Jacobins, qui délaissent de leur côté celle qu'ils occupaient à la ville.

15 avril 1766 – On nomme le sieur Delion pour mettre en ordre les archives de la ville.

25 mai 1766 – La commune de Nesle la Reposte, près de Villenauxe, passe un traité avec le père Bidault pour qu'il se charge des fonctions de recteur des petites écoles de la paroisse.

27 mai 1766 – Les Cordeliers tiennent à Troyes une assem-

blée générale pour la nomination d'un provincial. Ils dédient une thèse à la ville, qui leur accorde 300 livres.

- Le Corps de ville consent à l'établissement d'un nouveau canal de flottage au-dessus du pont de Sancey Saint Julien, fermé d'une vanne de six pieds de large, dont la clé restera entre les mains de l'échevinage.

16 juillet 1766 – Date du premier établissement des lanternes dans les rues de Troyes. La ville demande les autorisations nécessaires, et particulièrement la faculté d'imposer à cet effet les habitants.

15 septembre 1766 – L'établissement de lanternes dans les rues de Troyes, décidé déjà le 16 juillet, est discuté et adopté. Pour payer les sommes nécessaires à l'entretien, on avise à un impôt sur les propriétaires.

10 décembre 1766 – Une gratification de 300 francs est accordée aux pères Capucins en dédommagement de la perte qu'ils ont éprouvée dans l'incendie du mois de novembre 1766.

17 janvier 1767 – La ville accorde 500 livres de gratification à Pierre Rousselot, maître en chirurgie, pour son établissement des bains de l'Arquebuse.

28 avril 1767 – Le perron de l'Hôtel de Ville et le pavage de la cour sont l'objet d'un projet qui s'exécute quelques semaines plus tard.

- On établit une chaussée depuis la porte de Preize jusqu'à celle de Saint Jacques.

1^{er} juin 1767 – La perception des octrois se centralisait autrefois entre les mains d'un receveur. En 1769, le titulaire était M. Corps, dont la famille a occupé des emplois honorables.

- Le maire et les échevins sont autorisés à dépenser jusqu'à 6,000 livres pour établir aux Jacobins quatre brigades des gardes du corps.

19 août 1767 – Décision du conseil qui autorise le grenier à sel de Troyes à délivrer aux tanneurs et aux mégissiers, le premier mardi de chaque mois, le sel immonde provenant des salines qui arrivait en ville.

23 décembre 1767 – Décès de Pierre de Pujet, de la Marche, seigneur de Rozières et autres lieux, bailli de Troyes depuis 27 ans.

19 mars 1768 – Procès entre la ville et les marchands, à l'occasion d'une sentence de police défendant de recevoir aucun droit des marchands-forains. La communauté des marchands de Troyes gagne son procès en Parlement.

1^{er} juillet 1768 – Le don gratuit, ou nouvel octroi, cesse d'être levé au profit de la ville, le Roi levant partout pour son compte.

25 août 1768 – L'idée de la création d'un dépôt de mendicité est une idée aussi ancienne que celle des fontaines publiques. Des conférences s'établissent à cet égard entre le Conseil de ville et les directeurs des hôpitaux.

7 septembre 1768 – Deux brigades de garde du corps sont ajoutées à celles qui tenaient garnison aux Jacobins, de sorte que la garnison de Troyes, en cavalerie, se composait de six brigades.

20 octobre 1768 – La ville de Troyes fait acheter pour 120,000 livres de grain, pour le céder à prix coûtant aux habitants pendant la disette.

- Arrêté qui prescrit l'éclairage public au moyen des lanternes nouvellement posées, à partir du 1^{er} novembre 1748, et pour l'avenir, à partir des vendanges jusqu'au 1^{er} avril. Les lanternes des portes et celles de l'Hôtel de Ville doivent rester constamment allumées.

7 décembre 1768 – La ville dépense 66,398 livres 18 sous pour l'appropriation des bâtiments des Jacobins aux exigences d'un quartier de cavalerie.

25 février 1769 – Mort d'André Lefèvre, avocat, né à Troyes en 1717, et qui fit, en collaboration avec Grosley et David, les *Mémoires de l'Académie de Troyes*, académie hyperbolique de l'invention des trois auteurs.

17 mars 1769 – La ville contribue pour 150 livres, puis pour 200 aux dépenses nécessitées par l'apparition du terrain choisi pour les exercices des gardes du corps en garnison à Troyes.

- Le Conseil de ville vote les dépenses nécessaires à l'établissement et à l'entretien, pendant trois ans, des lanternes qui doivent être suspendues dans les rues. Cet éclairage, obtenu par de simples chandelles placées dans les lanternes, s'améliora bientôt. On s'extasia beaucoup sur cette innovation qui ne remonte pas à plus de 80 ans.

15 mai 1769 – Le corps de garde du régiment des gardes du corps est établi dans une maison de la rue de la Petite Tannerie.

26 juillet 1769 – Grande fête d'ouverture, avec jeux, illuminations et feux d'artifice, donnée dans le jardin actuel des bains de l'Arquebuse. Depuis la désuétude dans laquelle étaient tombées les étuves, il n'y avait plus de bains publics à Troyes. La création des bains de l'Arquebuse est accueillie avec un vif plaisir par la population, qui témoigne au créateur de l'établissement, M. Rousselet, docteur en médecine, une reconnaissance qui prend la forme du vivat, de l'article gazette, voir celle de l'ode ou du sonnet.

24 octobre 1769 – Une gratification de 300 livres et de 100 boisseaux de grain est accordée aux frères de la doctrine chrétienne.

- L'intendant autorise à réparer les ponts des Quatre-Ormes, de Jaillard et de la rue du Cheval-Blanc.

29 novembre 1769 – Les traitements des employés de l'administration municipale sont ainsi fixés : ceux du secrétaire-greffier, 2,000 livres ; du receveur municipal, 1,200 livres ; du voyer, 500 livres.

8 janvier 1770 – Arrivée du brevet du Roi, daté du 11 décembre précédent, qui confère à M. Dereims le titre et l'emploi de maire de la ville de Troyes.

7 mars 1770 – M. Boullard, architecte à Paris, dresse les plans de la maison Desville (anciens Jacobins), pour le compte de la ville.

18 août 1770 – Enregistrement, à la Cour des Monnaies, d'un arrêt du Conseil et de lettres patentes ordonnant de fabriquer des espèces en cuivre dans les monnaies de Troyes et de Strasbourg.

29 août 1770 – Vote d'une somme de 9,634 livres pour réparer les anciens Jacobins, la grande salle de l'Hôtel de Ville, le déversoir de Saint Julien, etc.

23 septembre 1770 – On achète pour 10,000 livres de grain, pour subvenir aux besoins de la population.

5 octobre 1770 – La ville emprunte, avec l'autorisation de l'intendant de la province, une somme de 12,000 livres, destinée à subvenir aux besoins des pauvres.

12 novembre 1770 – Quarante mille livres sont empruntées pour achat de cotons filés et de draperies. Cette dépense est faite par l'administration municipale, dans l'intérêt de la fabrique et des pauvres.

4 décembre 1770 – Une patrouille est établie aux frais de la ville, pour une année seulement, et à la condition que la dépense n'excédera pas trois mille livres.

13 janvier 1771 – Mort de Jean Baptiste Ludot, savant et littérateur distingué, qui obtint, en 1734 et en 1741, un prix de l'Académie des Sciences, pour un mémoire sur la meilleure construction du cabestan. Ludot avait des connaissances gnomoniques très étendues. C'est à lui qu'on doit le méridien qui existe au mur de la chapelle de l'hôpital de Troyes.

3 mai 1771 – MM. De Mauroy (de Villemoyenne) et Laurent Carré donnent leur démission de notables.

- M. de Chavaudon est nommé lieutenant du Roi à Troyes.

16 juin 1771 – Mort de Louis de Bourbon-Condé, ci-devant gouverneur de Champagne et de Brie.

19 juillet 1771 – Le marquis de Cotrat est mis à la tête d'une députation qu'on envoie au duc de Bourbon, gouverneur de la Champagne, au lieu de feu M. le marquis de Clermont.

6 décembre 1771 – Date de la naissance de Paillot de Montabert (Jacques Nicolas). *Le Grand Traité de la peinture*, auquel M. Paillot de Montabert a attaché son nom, lui a assuré un titre impérissable devant la postérité. L'auteur troyen a laissé, manuscrit : les *Beaux Arts*, le *Guide des Elèves*, l'*Antiroutinier*, l'*Artistaire*, *Dessin Linéaire*, *Géométrie du Jeune âge*, etc. Il avait eu le malheur de perdre la vue seize ans avant de mourir. La cécité ne l'empêcha cependant pas de travailler et d'écrire ; il mourut à 78 ans.

28 décembre 1771 – On fait des travaux de charité aux fours banaux.

- Pour exempter de la milice quinze chevaliers de l'Arquebuse, originaires de Troyes, le Conseil de ville se réunit et résout la question dans le sens de la demande. Le 10 janvier, l'intendant de la province rendit une ordonnance à cet égard.

11 mars 1772 – Assemblée générale pour examiner et discuter la question de rachat des offices municipaux.

12 mars 1772 – Naissance de Rousselin (comte Corbeau de Saint Albin), ancien commissaire civil national, envoyé à Troyes par la Convention en 1793. Rousselin avait 22 ans quand il vint à Troyes. Il fit dresser l'échafaud en permanence, sur la place Saint Pierre, le 28 Brumaire an II ; par son ordre, un tribunal prévôtal fut installé ; tous les fonctionnaires encoururent la destitution ; il imposa révolution-

nairement 1 million 700 mille francs sur tous les citoyens de Troyes, laissant piller plusieurs maisons ; fit fermer les églises ; transformer la cathédrale en lieu de débauche, et opérer un grand nombre d'arrestations qui devinrent la base d'une spéculation lucrative ; on payait pour acheter sa liberté. An IX thermidor, Rousselin s'enfuit de Troyes ; il devint depuis secrétaire général du département de la Seine, puis du ministre de la guerre ; consul, sous l'Empire, à Damiette ; agent de Fouché, ministre de la police ; enfin, secrétaire du ministre de l'intérieur. Rousselin termina sa carrière politique par une participation à la rédaction du *Constitutionnel*.

28 juin 1772 – Un orage terrible, accompagné de trombes et de tourbillons, vient éclater dans les environs de Troyes. Une grande quantité de très gros arbres sont déracinés. Tous les toits de chaume au-dessus desquels passe l'ouragan sont effondrés et culbutés. A Saint Martin es Vignes, près de Sainte Jule, un toit est emporté d'une seule pièce. Les dégâts sont incalculables dans les jardins et dans les vergers.

27 juillet 1772 – Une grêle effroyable tombe dans un rayon fort étendu, entre Troyes, Bouilly, Bar sur Aube et Bar sur Seine. Les récoltes sont saccagées, surtout à Chamoy, Saint Phal, Crésantignes, Javernant, Machy, Saint Jean de Bonneval et Chappes.

7 août 1772 – On discute la question des réparations à faire au Gouffre (Gournay). Il y aurait un certain à propos à faire revivre, après 84 ans, l'affaire débattue en 1772. Le pied du boulevard n'est qu'une ruine.

3 novembre 1772 – Arrivée à Troyes du nouvel évêque Mathias Poncet de la Rivière, successeur de Bénigne Bosuet.

19 mai 1773 – Une commission composée de quatorze notables, est nommée pour travailler au nouveau règlement du Corps municipal, réclamé par les édits et les ordonnances qui avaient modifié l'ancien état de choses.

10 juin 1773 – Le jour de la Fête Dieu, après la procession générale, un incendie éclate rue de la Grande Tannerie, presque en face de la rue de Jargondis, chez un homme donnant à jouer au billard, huit ou dix maisons sont brûlées ; huit ou dix maisons sont brûlées, entre autres l'amidonnerie de M. Tréton, récemment construite.

12 juillet 1773 – On répare le palais de Justice et les prisons.

22 juillet 1773 – Les pluies persistantes de l'été engendrent des brouillards qui ruinent les vignobles de Monsieur de Montgeux, des Riceys, de la contrée de Villery, les foins mouillés, les blés versés et retardés, la pénurie du raisin, jettent l'inquiétude dans la population, qui n'avait pas alors, comme aujourd'hui, le moyen de tirer de loin ce qui lui manquait. Le Chapitre de Saint Pierre fait une procession extérieure avec chässe de sainte Hélène.

*Les Tablettes Historiques de Troyes
depuis les temps anciens jusqu'à l'année 1805
Par Amédée AUFAUVRE*

Jean SUINAT A.1399



Le Généralissime Félix-Gustave Saussier

Par Jean-François Thuiller A.2623

Le début prometteur du jeune Saussier

TROYES, entrant rue Turenne et aboutissant rue Emile Zola, la rue du Général SAUSSIÉ, anciennement rue du Temple.

Félix-Gustave SAUSSIÉ est né le 17 Janvier 1828, dans sa maison située au 59 rue Emile Zola à l'angle de la rue Emile Zola et de la rue Louis Ulbach à Troyes.

Après le Lycée de Troyes puis de bonnes études à Paris, il est admis en 1848 à l'Ecole de Saint-Cyr et en sort Sous-lieutenant dans l'Infanterie de la Légion Etrangère, le 1^{er} 8^{bre} 1850 ; Lieutenant le 23 Février 1854, il est promu Chevalier de la Légion d'Honneur le 22 Janvier 1855.

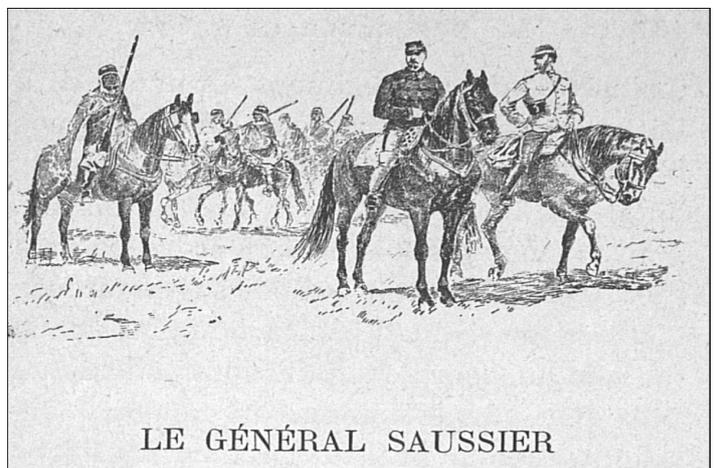
En Crimée, il assista comme Lieutenant aux principales opérations du siège de Sébastopol, où il fut blessé, cité à l'ordre du jour et reçut la Croix de la Légion d'Honneur. Quelques temps après, il est promu Capitaine le 1^{er} Aout 1855, passé en Afrique, il prit part à l'expédition de la Grande Kabylie, où il fut de nouveau blessé. Puis il partit pour le Mexique où il reçut une nouvelle blessure et mérita encore une citation à l'ordre du jour et où sa bravoure au siège d'Oaxaca, on ne saurait oublier non plus que la marche du bataillon qu'il commandait au Mexique, dans la colonne du Général Jean-Ningros, auquel il fit parcourir 24 lieues en 27 heures, de Saltillo à Monterey. Cette marche eut pour résultat le succès le plus complet : les bandes des généraux Trevigno et Escobedo furent mises en fuite et la ville délivrée, ainsi qu'un détachement français cerné dans la citadelle, qui lui valut la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur et les galons de Major (Grade de Commandant), le 10 8^{bre} 1863, il est promu Officier de la Légion d'Honneur le 16 Mars 1866, lieutenant-colonel le 6 Mars 1867. Promu Colonel le 23 X^{bre} 1869, il commandait le 41^{ème} de Ligne lorsqu'éclata la terrible guerre de 1870.

A la tête de son régiment, qui faisait partie du 3^{ème} Corps, il se battit contre les Armées du Colonel Von Hutz et durant le siège de Metz, puis le 14 Août, le jour de la bataille de Borny, grâce à son sang-froid, à son coup d'œil, à son audace et ses habiles dispositions, il empêcha la division Castagny d'être surprise, et son régiment soutint pendant trois heures les attaques acharnées de l'ennemi. Ensuite à Gravelotte et à Saint-Privat, et donna l'exemple de cette valeur et de cette intrépidité qui sont l'apanage exclusif du soldat français. Quand Bazaine signa le 28 8^{bre} 1870, cette funeste capitulation qui paralysa l'effort sublime tenté par nos armées de la Loire, du Nord et de l'Est, le Colonel SAUSSIÉ, indigné, adressa au Maréchal

Lebœuf, avec quarante-deux de ses frères d'armes, une énergique protestation "contre la reddition d'une armée qui n'avait pas encore été battue par l'ennemi" et dans laquelle les signataires se déclaraient tous prêts à marcher de l'avant. Il refusa de donner sa parole qu'il ne tenterait pas de s'évader. Devant cette déclaration catégorique, il fut emmené, prisonnier et interné dans une casemate dans la citadelle de Graudenz, sur la Vistule en Allemagne.

On sait que les Allemands ne négligeaient rien pour désorganiser nos forces et pour rompre le lien d'affection qui unissent les soldats à leurs officiers. Ils séparèrent ceux-ci de leur troupe, après avoir exigé d'eux un engagement écrit par lequel ils se déclaraient prisonniers sur parole. Le Colonel SAUSSIÉ refusa d'accéder à cette clause et voulut partager le sort de ses soldats.

Il réussit à s'échapper après un mois de captivité et, après avoir traversé la Russie, l'Autriche et l'Italie, il vint se mettre à la disposition du Gouvernement de la Défense Nationale. De retour en France, il rejoindra l'Armée de la Loire. Nommé Général de Brigade le 5 Janvier 1871, il servit dans cette Armée de la Loire



LE GÉNÉRAL SAUSSIÉ

jusqu'à l'armistice, qui suivit la capitulation de Paris. Il fut alors envoyé en Algérie, où il fut chargé du commandement d'une Brigade d'Infanterie mobile à Alger.

active et brillante à la répression de la grande insurrection Arabe en 1871. Il est promu Commandeur de la Légion d'Honneur le 20 9^{bre} 1872.

Naissance et engagement civils pour la République

Après quoi le Troyen Félix Gustave SAUSSIÉ se comportant en "Terre-Neuve de la République..." entame son intermède à la députation quand "cet énor-

me bonhomme", dont le regard sous une broussaille de sourcils blancs pétillait de malice champenoise. Le Général SAUSSIER commandait la 78^e Brigade d'Infanterie ainsi que la subdivision militaire du Fort-National, en Algérie, quand, au mois d'8^{bre} 1873, les électeurs de notre département furent appelés à nommer un député à l'Assemblée Nationale, en remplacement du député Lignier, démissionnaire pour raison de santé. Pendant toute la campagne électorale : profession de foi, déclarations, réponses aux questions sur le programme, rivalité avec le bonapartiste Argence, sont réglées par télégrammes, non sans à-coups.

Enfin, il est élu Député de l'Aube à l'Assemblée Nationale par 42 000 voix contre 18 000 voix pour le bonapartiste Argence sur 61 000 votants et siège au centre gauche, vote l'amendement d'Henri Wallon, et l'ensemble des lois constitutionnelles qui fonda la III^{ème} République, s'associe au parti républicain qui s'attachait à fonder par la modération les seules institutions qui puissent régénérer la France et la préserver de nouvelles convulsions. Il combattit la politique néfaste du Duc de Broglie, contribua au renversement de ministère, il fut relevé de son commandement, mis en disponibilité des Armées le 15 X^{bre} 1873, et son élection validée le 23 X^{bre} 1873.

Elu représentant de l'Aube à l'Assemblée Nationale le 16 9^{bre} 1873, il prit une part brillante aux discussions sur la réorganisation militaire. Depuis lors il est resté loyal, et fidèle à la République il était aussi populaire au parlement que dans l'armée, malgré ses fredaines de vieux garçon qui alimentait la chronique. Cela ne l'empêchait pas d'être estimé des droites il a contribué à l'échec du coup d'Etat préparé par le parti du Général Boulanger, beau-père du Colonel Driant.

Le Général Chanzy, calme les appréhensions causées par le Colonel SAUSSIER, réputé gauchiste, bien que fidèle serviteur de l'Empire pendant vingt ans.

Le Président du Conseil le Maréchal Comte de Mac-Mahon le cautionne et avec ses amis, la coalition réactionnaire, maîtresse du pouvoir, menaçait la France de restaurer la Monarchie du droit divin. Pressé par les républicains de poser une candidature, le général SAUSSIER adressa à ses compatriotes une profession de foi dans laquelle il déclara « qu'il était persuadé que la consécration immédiate et définitive des institutions et de la forme républicaine était une voie de salut pour le pays ». Oppose des exemples récents aux déclarations d'incompatibilité entre la situation de général et celle de député. La réponse du Comte de Chambord refuse que la France porte le Lys sur drapeau Blanc, drapeau de ces illustres ancêtres et en même temps ferme la porte à la tentative de restauration monarchiste et le Colonel SAUSSIER fait le plein des voix conservatrices.

Retour à ses premiers amours, l'ARMÉE, la France

Lors de l'élection du Président Jules Grévy, il retourne à son "Eblouissante carrière Militaire". Appelé en Mai 1876 au commandement de la 58^e Brigade d'Infanterie stationné à Marseille, il fut promu Général de Division le 6 Juillet 1878 et prit le commandement de la 11^e Division du 6^e Corps d'Armée stationnée à Nancy

(Janvier 1879). Un décret du 31 Mars de la même année l'investit à Alger au commandement du 19^e Corps d'Armée, en remplacement du Général Chanzy. Bientôt en France mis à la tête d'un 6^{ème} Corps à Châlons-sur-Marne, le 19 Aout 1880. En raison des événements qui s'accomplissaient en Tunisie, il fut remplacé à la tête du 19^e Corps d'Armée en Algérie le 4 Juillet 1881 et le 8 Juillet 1881, il est promu Grand-Officier de la Légion d'Honneur. Il contribua ainsi largement aux heureux résultats obtenus en Tunisie par la puissante impulsion qu'il donna aux divers services des Armées de la colonie.

En 1878, deux ans plus tard, il refuse un siège de sénateur inamovible malgré les 188 voix portées sur son nom (sans qu'il eût été candidat).

Puis le couronnement de sa carrière avec la campagne de Tunisie, il comptait vingt-quatre campagnes, trois blessures et cinq citations à l'Ordre de la Légion d'Honneur. La Médaille Militaire et le 11 Juillet 1882 Grand-croix de la Légion d'Honneur.

Le Général SAUSSIER fut appelé au poste de Gouverneur Militaire de Paris le 24 Mars 1884, en remplacement du Général Lecointe. Il sut se concilier dans ces fonctions délicates la majorité des suffrages et inspirer à toute la population parisienne une entière confiance.

Bel homme, de fière prestance, le Général SAUSSIER est encore jeune, il n'a que cinquante-six ans, très intelligent, supérieurement intuitif, d'une énergie froide, sachant bien ce qu'il veut entreprendre et ne négligeant rien pour atteindre son but, ayant toujours inspiré confiance à ses troupes.

En dehors du service, c'est un homme excellent, fort affable et bien fait pour occuper les fonctions de Gouverneur Militaire de Paris.

En 1887 le Général SAUSSIER en raison de sa carrière politique, souhaitait être élu à la Présidence, la position du ministre des affaires étrangères E.

Flourens, du conseiller à l'ambassade d'Allemagne M. de Bolwitz et du chef de la droite du Sénat, M. Chesnelong, est en faveur de l'élection du Général SAUSSIER comme Président de la République. Le monde apprend aussi les interventions auprès de lui, pour obtenir le vote des députés catholiques, de deux candidats protestants Léon Say et Charles Freycinet, ainsi que celles du Baron de Mackau et de M^{gr} Freppel évêque d'Angers en faveur de Jules Ferry.

Mais à toutes ces démarches, cela dit à partir des dépêches du nonce apostolique M^{gr} Rotelli du 22 9^{bre} au 10 X^{bre} 1887, répondit par une abstention totale sur l'ordre très explicite du Pape Léon XIII, transmis par le secrétaire d'Etat, le cardinal Rampolla. L'attitude du Général fut remarquée par son énergie au milieu de la crise présidentielle de X^{bre} 1887. Il n'avait



pas hésité à prendre des mesures pour réprimer, au besoin, le mouvement insurrectionnel que préparaient ouvertement les membres les plus radicaux du Conseil municipal de Paris au cas où M. Jules Ferry aurait été élu Président de la République, comme successeur du Président Jules Grévy, qui démissionna à la suite du "scandale des décorations", où était impliqué son gendre Wilson.

Pendant les grandes manœuvres de 1891 le Général SAUSSIÉ exerça le commandement suprême de celles qui s'exécutèrent en Champagne; à la tête de quatre Corps d'Armée, les opérations accomplies furent très remarquées en France et à l'Etranger.

Le Généralissime traversant ainsi sans anicroche des épreuves comme le Boulangisme et l'affaire Dreyfus. Il semble avoir été la seule tête politique de la haute armée de son temps.

Le Général SAUSSIÉ a pris définitivement sa retraite militaire en 1898, à l'âge de 70 ans.

Le 29 9^{bre} 1905 Le Général SAUSSIÉ vient de s'éteindre à l'âge de 77 ans, chez lui dans sa propriété au Château d'Imécourt, près de Luzarches (Seine et Oise), des suites d'une maladie qui le minait depuis plus de deux ans. Avant d'être Inhumé au cimetière de Troyes, le 23 X^{bre} 1905, dans la sépulture familiale, allée A1 première grande allée après la conciergerie, première tombe à gauche dans cette allée, après celle faisant le coin. Un drapeau est sculpté à la base de la stèle.

Bibliographies

Le Petit Troyen de Xbre 1905

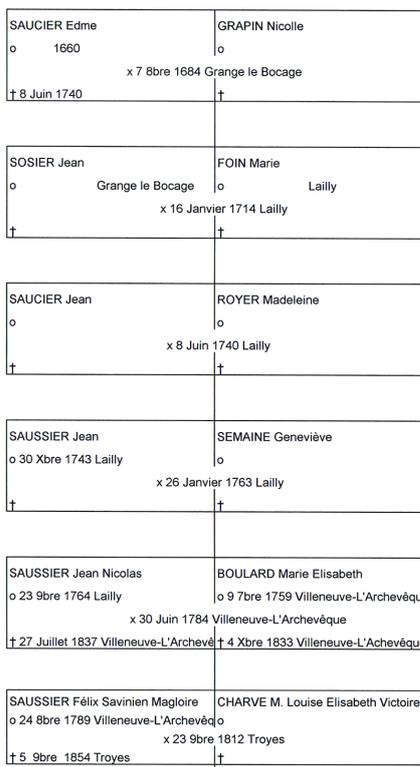
L'Express de l'Aube de Xbre 1905

Fond Gabriel Grosley 21 J, 19 J

La Vie en Champagne 5 PL 6 N° 108 à 129 Années 1963-1964

Société Académique de l'Aube 3PL 109 N° 108

Arbre de descendance de la famille Saussier



SAUSSIÉ Marie Elisa Victoire o 25 8bre 1813 Troyes x D	SAUSSIÉ Louis Nicolas o 6 Janvier 1816 Troyes x †	SAUSSIÉ Stanislas Eugène o 9 Février 1820 Troyes x † 24 Janvier 1837 Troyes	SAUSSIÉ Félix Hypolite o 24 Février 1821 Troyes x †	SAUSSIÉ Alfred Auguste o 14 Aout 1824 Troyes x † 21 Juillet 1826 Troyes	SAUSSIÉ Félix Gustave o 16 Janvier 1828 Troyes Célibataire † 29 9bre 1905 Luzarches	SAUSSIÉ Victor o 7 Xbre 1829 Troyes x †	SAUSSIÉ Arsène o 28 8bre 1831 Troyes x † 26 Juillet 1834 Troyes
---	--	--	--	--	--	--	--

A PROPOS DE...

Les Militaires reçus à l'Hôtel des Invalides

par Pascal Baron A. 1569

Le 29 mai 1692, a été reçu à l'Hôtel des Invalides à Paris, **Jean REGNAULT dit La Gravière**, âgé de 45 ans natif de Pont Humbert, proche de Troyes en Champagne, Grenadier du Sieur der BRUSLARD, Régiment de Picardie, ou il a servi 18 ans, et auparavant 8 dans Champagne, à eu le bras gauche coupé ensuite d'un coup de fusil qu'il reçut lors de la course de Monsieur le Marquis d'Huxelle au mois de novembre dernier du costé de Essel, au de la du Rhin à 3 lieues de Rhinfeld. Le tout ainsi qu'il est porté dans ses certificats joints a ce qu'il à une dessente le met hors der service. Cordonnier de son métier et est catholique.

Soldat

Le 10 septembre 1731. Il est décédé.

Cote S.H.D. 2Xy11

Le 4 septembre 1788 a été reçu à l'Hôtel des Invalides à Paris, **Jean Pierre POIRE dit St Eloy**, âgé de 54 ans natif du Pont Ste Marie près de Troyes en Champagne ; Cy devant Dragon Maréchal ferrant au Régiment Dauphin Compagnie de Paroy ou il y a servy 24 ans 6 mois, en deux fois. Certifiés auparavant dit avoir servi 7 ans au Corps des Volontaires d'Austrasie, blessé d'un coup de Pied de Cheval dans la poitrine qui est affectée, est catholique.

Vétéran du 10 mai 1791

Le 5 Brumaire an 6 a justifié de son extrait de naissance, qu'il s'appelle, Jean Joseph POUARD, né le 7 juillet 1731. Il est déposé à sa réception.

Source : S.H.D. 2Xy46

Le 9 mars 1714 a été reçu à l'Hôtel des Invalides à Paris, **Claude PERICART dit La Prairie**, âgé de 50 ans, natif du Pont Ste Marie diocèse de Troyes, Caporal de la Champagne du Sieur de Montflambert Capitaine au Régiment de Champagne, ou il a servi 30 ans comme il paroist par son certificat, est très incommodé d'une grosse décente joint à ses autres infirmités le mettent hors de service. Il est du nombre des Invalides reçut à Strasbourg, marié en son pays, chirurgien de sa profession et est catholique.

Soldat

Le 10 octobre 1719, **Claude PERICART dit La Prairie** estant de la Compagnie du Sieur de Jailly au détachement en garnison à Entrevaux, ayant obtenu un congé de son capitaine pour quinze jours Seulement le 16 juillet dernier ne s'estant pas rendu à la Compagnie après le temps expiré Monsieur le Gouverneur en ayant eu avis par deux lettres des 1^{er} et 11 septembre et suivant a bien voulu luy donner jusqu'au jour de St Denis pour luy donner lieu de rejoindre la Compagnie. Ce qu'il n'a pas fait. C'est pourquoy il a esté dénoncé le dit jour 10 octobre 1719.

Le 14 janvier 1720 Monseigneur luy a pardonné.

Le 6 juin 1746, il est décédé.

Source S.H.D. 2Xy18 N° 024346

Le 19 mars 1678, **Claude BOURILLOT dit Clairmorin** âgé de 55 ans, natif de Chaource diocèse de Troyes cellier de sa vacation et cy devant Cavalier en la Compagnie du Sieur DESMAREST capitaine au Régiment de Renol ou après avoir servy deux ans, est devenu incapable de servir davantage pour avoir eu les pieds gelez dont le droit est outre ce estropié d'un coup de mousquet qu'il a reçeu à Courteray, ainsy qu'il paroist aux certificats de son lieutenant Médecin et chirurgien de Charleville, donnés les quatre et 6 février dernier, le tout approuvé de Monsieur le Commissaire des guerres sur la frontière de Champagne, le 10 de ce mois. Il est catholique et marié en son pais.

Cavalier – le 4 avril 1694 il est décédé.

Source : S.H.D. 2Xy08

Le 7 octobre 1670, **Michel HUET dit St Michel** âgé de 50 ans, natif de Montolin près de Troyes a produit plusieurs certificats de service. Un de Monsieur de TURENNE du 16.11.1651 qui assure le dit HUET avoir servi longtemps et avec Equipage dans la Compagnie des 200 chevaux légers de la garde de la Reyne, un certificat de Monsieur de RONCHEROLLES du 24^e 7bre 1659 qui assure du service rendu par le dit HUET dans les gens darmes de la Reyne durant la Campagne de 1659. Un du Comte de Lisbonne qui assure des services rendus par le dit HUET touste la dite Campagne, un groupe du Comte de Montcha du 29.10.1650 par lequel il est permis au HUET de se retirer après avoir bien servi. Un certificat du sieur de Essan de Migneux Lieutenant du Roy a Ruge, qui assure le dit HUET avoir esté blessé et demeuré estropié d'un coup qu'il reçut en un parti q- Mr DELBRUF ? fit vers St Omer et qu'alors le dit HUET estoit Cavalier en la Compagnie du Chevalier de Covaslin et **qu'en** ce party il eust les deux pieds gelez le certificat du Chevalier de Couslin du 2 aout 1670 assure la même chose, un autre certificat du Comte de BOURRY qui assure le dit HUET avoir servi avec Equipage dans une Compagnie de 200 hommes des ... ? ordonnance de sa Majesté, un certificat de la supérieure de l'Hôtel Dieu d'Abbeville en date du 12 juin 1668 qui assure le dit HUET avoir esté dans le dit Hôtel Dieu depuis le mois de janvier de la dite année jusqu'au dit jour de juin et qu'a la fin il a fallu luy couper les doigts des pieds qu'il avoit entièrement gelez, un certificat du Sieur de LORT ? chirurgien de Mr le Mal de Grammont en date du 12^e 7bre 1670 qui assure avoir pensé le dit HUET d'une blessure a la teste qu'il recust à la bataille de Lens. Le dit HUET après avoir esté examiné est entré comme Cavalier dans l'hostel le 7 8bre 1670.

Le 25 janvier 1687, il est décédé.

Source : S.H.D. 2Xy06

Le 29 novembre 1731, **Nicolas VALOIS dit Francœur** âgé de 58 ans, natif de Vaupoisson en Champagne, diocèse de Troyes, Caporal du Sieur de Fouquerolles Régiment de la Gervaisais, sortant par incorporation, de celui Daunay ou il a servy 31 ans portez dans son certificat, ses blessures le mettent hors de service il a été reçu par ordre de la Cour au fort Saint Vincent. Catholique.

Le 9 février 1735, il est décédé à St Tropez au détachement
Source : S.H.D. 2Xy25

Le 7 février 1732, **Denis PIERRRA** âgé de 48 ans, natif de Chavanges proche de Vitry le François en Champagne, Brigadier du Sieur Marquis de Bissy Régiment de Cavalerie de Villars cy devant du Tronc, sortant auparavant du Régiment de Paon ou il a servy 30 ans mentionnez dans son certificat, ses blessures et incommoditez le mettant hors de service, marié à Luxeuil en Comté, et est catholique.

Cavalier – Le 7 juillet 1763 décédé à Luxeuil en Comté étant de la Compagnie de Belin, détaché au château de Besfort.

Source : S.H.D. 2Xy25

Le 29 may 1732, **Pierre TASSIN dit La Rosée** âgé de 51 ans natif de Troyes en Champagne paroisse de St Nizier, Caporal du Sieur de Terlaye, Régiment des Gardes françaises ou il a servy 33 ans et 2 mois mentionnez dans son certificat. Est incommodé de douleurs de Rhumatismes sur les bras et les jambes ce qui le met hors de service, marié à St Germain en Laye, couvreur de son métier, et est catholique.

Soldat – Le 11 avril 1743 il est décédé.

Source : S.H.D. 2Xy25

Le 12 décembre 1754, **Pierre VINCENT dit Brézil**, 53 ans, natif de Brésil, timbalier au Régiment de Vienne à servy 35 ans de tout dans le dit Régiment que dans celui de Ruffec, Estropié de la jambe gauche l'ayant eue cassée d'un coup de pied de cheval, marié, catholique.

Cavalier,

Le 10 décembre 1773 mort à Nogent sur Seine.

Source : S.H.D. 2Xy35

Le 10 juin 1762, **Jean François ALBERT dit Sans façon**, âgé de 29 ans, natif d'Essoyes en Champagne, juridiction de Bar sur Seine, aube, grenadier au régiment de Lastié cy devant Rougé et Belsunee Compagnie de Verulies où il a servy 11 ans, Blessé à la cuisse et jambe droite par deux coups de feu reçus au siège de Humster en 1759. Est catholique, reçu à Rodemack par ordre de la Cour.

Source : S.H.D. 2Xy39

Le 12 septembre 1726, **Jean SCIAU**, âgé de 43 ans natif de Troyes en Champagne, réformé envoyé dans une Compagnie d'Invalides à Mariembourg ; marié à Mariembourg.

Mort le 21 février 1758

Source : S.H.D. 2Xy23

Le 12 octobre 1730, **Etienne MASSÉ dit Jolibois**, âgé de 40 ans, natif de Troyes en Champagne, paroisse St Gilles, Caporal du Sieur chevalier de Théon, Régiment de Normandie, sortant par Incorporation d'une Compagnie détachée du Régiment de Bourbonnois ou il a servy 21 ns mentionnez dans son certificat datté du 5 juin dernier, est très Incommodé de la jambe droite ou il y a une carie à l'os avec playe, ensuite de l'avoir eu cassé dans un détache-

ment en Languedoc ce qui le met hors de service.

Il est catholique.

Soldat

Le 19 février 1752, il est décédé à Bellegarde estant en détachement.

Source : S.H.D. 2Xy25

Le 5 octobre 1726, **Jean QUENIN**, âgé de 41 ans natif Du Mesnil en Champagne diocèse de troyes, blessé à la Bataille d'Almansa, réformé envoyé dans une Compagnie d'Invalides au Fort de l'Ecluze. Le 9 juillet 1744 il est décédé à l'hôpital du St Esprit de Marseille.

Source : S.H.D. 2Xy 23

Le 19 novembre 1722, **François MAIGRET dit Francœur**, âgé de 55 ans natif de Tortefontaine (en Artois) , diocèse d' Amiens, Grenadier du Sieur chevalier de Mailly, Régiment Deslandes, ou il a servi 22 ans, mentionnez dans son certificat datté du 25 avril 1708 , et depuis a encore servi 14 mois dans le Régiment de Cavalerie de la Trimouille, est très incommodé de la cuisse gauche par une paralysie, joint a sa faiblesse de poitrine le mettent hors de service. Il sort d'une Compagnie d'Invalides qui estoit a Amiens ;

Marié à Plancy en Champagne, tapissier de son métier, et est catholique.

Source : S.H.D. 2Xy22

Le 29 juin 1721, **Nicolas BERTIN dit Sans Souci**, âgé de 46 ans, natif de Bar sur Aube en Champagne soldat du Sieur de Taponnat, Régiment de Guyenne ou il servi 18 ans et auparavant 8 ans dans le Régiment du Roy de dragons, le tout porté par son certificat datté du 6 du présent mois de juin, est estropié de trois doigts de la main droite d'un coup de fusil qu'il receut a l'affaire de Vignandalle ce qui le met hors de service. Il est du nombre des soldats reformez envoyés dans une Compagnie d'Invalides au fort de Fouras et est catholique.

Soldat

Le 2 may 1745 il est décédé à l'Hôpital de Brouage au détachement

Lieu déduit : Hiers Brouage

Source : S.H.D. 2Xy21



Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci.

A PROPOS DE...

Des héritages extraordinaires

Par Thierry Mondan A. 1800

Les Hoirs Musnier

Anne Musnier vit à l'époque d'Henri le Libéral, comte de Champagne (1127-1181). On ne sait pas si elle est sa maîtresse ou non. En tous cas, elle devient une héroïne le jour où elle déjoue un complot ourdi contre son prince, peut être en tuant un des trois conspirateurs.

En remerciement, Henri I^{er} accorde à Anne Musnier, sa famille et sa descendance, par les hommes comme par les femmes, une exemption d'impôts de toutes sortes contre un infime versement de dix sous par an et ce sans aucune limitation de durée dans le temps. L'affranchissement accordé devient " le Privilège des Hoirs Musnier".

L'avantage fiscal dont jouissaient les Musnier et alliés faisait des envieux. Dès la naissance d'un enfant, les parents concernés se précipitaient en mairie pour faire leur déclaration et les contrats de mariage se signaient à la sortie des fonds baptismaux. Dès leur mariage, les époux se munissaient de deux témoins et présentaient leurs justifications qui s'entassaient dans des dossiers portant l'inscription "Hoirs Musnier".

Pour l'année 1470, Boutiot dans son "Histoire de Troyes" recense cinq cents individus à Troyes même, ainsi que cent vingt six villages du diocèse qui sont concernés ; on en trouve aussi dans les diocèses de Chalons, de Langres et de Sens.

A la suite des comtes de Champagne, ce privilège exorbitant fut confirmé par les rois de France jusqu'à Louis XIII compris, mais on n'en trouve plus de trace au XVII^e siècle et on ne sait comment il s'est terminé. Est-ce le parlement qui s'en est occupé ou Louis XIV qui l'a autoritairement supprimé ?

Ce groupe important de famille avait quand même traversé cinq siècles sans payer d'impôts ou si peu. Par contre, tous ceux d'entre eux qui, à différentes époques, ont prétendu que c'était un anoblissement, ont toujours été déboutés par les tribunaux.

La fondation Gouault

Jean Gouault est un bourgeois de Troyes du XVI^e siècle, marchand tanneur comme son père, il fait fortune dans la fabrication et le négoce de papier. Il décède à Troyes le 23 janvier 1603, après avoir testé le 17 juin 1602.

L'inventaire après décès recense plusieurs maisons à Troyes, une à Paris, un jardin à Croncels, des vignes à Bourguignon, Lescherelle et Bouilly, une ferme à Messon avec vaches à cheptel, des terres à Ossey, à Villeneuve, à Châtelot et à Périgny, plus des correspondants qui doivent des sommes considérables, principalement des marchands papetiers et dans la ville, de nombreux débiteurs, bourgeois, prêtres ou magistrats.

Outre le partage des biens entre ses six enfants vivants, son testament organisait une fondation charitable qui prit le nom de "fondation Gouault". Grace aux rentes constituées cette fondation doit permettre à ses descendants « s'il arriroit que par mauvaise fortune ils (...) tombent en nécessité et que leur négoce cesse, on leur donnera une année dudit revenu ». Il y a tout de même des restrictions « s'il il advenoit que cette mauvaise fortune vint par vice et que par jeux, yvrognerie, putacerie ou hérésie ils tombassent en pauvreté ».

La fondation fut gérée en premier par Jean Gouault, fils aîné de la famille, puis par Sébastien (1579-1668) son cadet. Aucun autre parent ayant souhaité prendre sa suite, la gestion de la fondation fut confiée aux administrateurs de l'Hôtel Dieu de Troyes. Par un arrêt du Parlement de 1679 les cinq cent livres de pension seront dorénavant divisées chaque année entre les descendants les plus nécessiteux. Par exemple en 1732 la répartition est la suivante : le sieur François Gouault 180 livres, le sieur Gabriel Gouault 80 livres, le sieur Le Sueur de Metz 40 livres, les demoiselles Viard à Paris 80 livres, le sieur Joseph Courcier de la Guerche 40 livres et le sieur Denis 80 livres.

La fondation Gouault va perdurer jusqu'au XX^e siècle et ne s'éteindra que dans la diminution de la valeur de la monnaie. Les cinq cents livres de l'époque étaient devenues cinq cent francs et n'ont pas résisté aux nouveaux francs. Mais pendant quatre siècles des descendants de Jean Gouault ont pu bénéficier de la charité de leur ancêtre.

La succession Thiery

Jean Thiery est champenois d'origine, natif de Château Thiery, seizième enfant de François Thiery et Françoise Bricot. Après avoir parcouru l'Europe, il trouva fortune à Venise auprès d'un riche négociant grec, Athanase Tipaldi, dont il fut successivement le serviteur puis l'associé. Il en hérita et trouva encore le moyen d'accroître cette fortune qui devint colossale.

Jean Thiery mourut sans postérité à Venise en 1675, à l'âge

de 96 ans, laissant ses biens à ses frères et sœurs consanguins et éventuellement aux enfants de ses oncles Pierre et Claude Thiéry. A ce jour, plus de 300 ans après, la succession n'est toujours pas réglée.

Je ne vais pas reproduire ici le testament d'Asthanase Tipaldi ni celui de Jean Thiéry tous deux établis à Corfou. Voici juste le paragraphe concernant ses héritiers :

"J'appelle à mon héritage les Thiéry de Champagne, c'est à dire les enfants de mon père François Thiéry enterré à Château Thiéry et de ma mère Françoise Bricot, pourvu qu'ils soient du mariage avec mon père.

Comme ma mère a passé un second mariage, je prive de mon hérité tous ceux qui en sont nés ; j'appelle à mon hérité les enfants de Pierre et Claude, frères de François Thiéry mon père."

"Je fais mon testament à Corfou pour ne donner aucun soupçon et connaissance à personne de mes biens, richesses et fortune, pour n'être point inquiété par mes parents pendant le peu de vie qu'il me reste, parce que je veux les passer à panser les pauvres malades par charité ayant appris plusieurs secrets dans le cours de mes négociations par mer."

Ce testament est fait en février 1654 et Jean Thiery décède en 1675. Voici ci-dessous son inventaire après décès, en livres. Il n'est pas besoin de connaître la correspondance de la livre de l'époque avec notre euro actuel pour comprendre que les sommes sont colossales.

Inventaire fait en 1676 et délivré au sieur Morot, exécuteur testamentaire, à savoir (en livres) :

- * 3 maisons contiguës auprès du Palais du Doge, soit 1 800 000 L
- * 2 maisons dans l'isle de Corfou, proche l'église Saint Spiridio, soit 800 000 L
- * 1 maison de campagne sur le canal de Padoue avec des terres considérables, qu'on appelle Rivali Podezo, laquelle était louée au décès du testateur 60 000 L, soit 200 000 L
- * 1 sac de quatre pieds de long sur quatre de large d'or massif en lingots, soit 31 000 000 L
- * 80 000 ducats vénitiens en argent soit 400 000 L
- * 50 000 louis d'Or placés en rente sur l'hôtel de ville de Paris soit 1 200 000 L
- * 5 barils de poudre d'or, soit 960 000 L
- * 6 carrosses et calèches, soit 9 000 L
- * 2 caisses de vases d'argent et argenterie pesant 200 marcs chacune, soit 40 000 L
- * 6 caisses de chandeliers d'argent pesant 300 marcs chacune, soit 180 000 L
- * 2 petites boites de pierres précieuses, soit 3 000 000 L
- * 3 vaisseaux marchands arrivés richement chargés depuis la mort du testateur, soit 6 000 000 L
- * 17 lits ornés de différentes étoffes, 41 miroirs grands et petits, 10 armoires et commodes et beaucoup de batterie de cuisine, 100 fauteuils ornés d'or et d'argent et beaucoup d'autres meubles d'appartement, soit 400 000 L
- * 800 000 écus vénitiens (dits à la croix) placés sur la banque de la Monnaie de Venise, soit 5 600 000 L

- * 102 de loyers de trois maisons près du Doge à raison de 54 00 livres par an, soit 5 508 000 L
 - * 102 ans de celles de l'isle de Corfou à raison de 24 000 livres, soit 2 448 000 L
 - * 102 ans de loyer de la maison de campagne à raison de 6 000 livres, soit 612 000 L
 - * 102 ans d'intérêts de 50 000 louis placés sur l'hôtel de ville à raison de 48 000 livres, soit 4 896 000 livres
 - * 102 ans d'intérêts sur 800 000 écus à raison de 168 000 livres, soit 17 136 000 L
- Soit un total général de 82 189 000 livres.

Comment se fait-il que cette succession ne soit toujours pas réglée ?

Dès le départ, ça commence mal puisque l'exécuteur testamentaire, le sieur Morot, a la malchance d'avoir affaire à Paris, dans les bureaux du roi de France, à trois commis des finances malhonnêtes. Les sieurs Bourgeoin, Ruelle et Couitier vont détruire les actes de baptême et de sépulture des frères de Jean Thiery et vont parvenir à se faire remettre un brevet de Louis XIV qui, usant de son droit de déshérence, leur faisait don de la succession. Les trois escrocs qui finirent par s'installer en Hollande, touchèrent une rente très confortable de 1679 à 1688. Cette année là les héritiers Thiery, s'étant réveillés, obtinrent leur condamnation par contumace. Ils demandèrent ensuite à être envoyés en possession de leur héritage.

Alors que le trésor de Jean Thiery est mis sous séquestre à Venise, il y eut une multiplication du nombre des individus qui se prétendirent héritiers (plus de 7000 en 1710), mais bien souvent ceux-ci furent déboutés. Un arrêt du Conseil du Roi du 6 octobre 1781 établit une commission « pour connaître et juger souverainement (...) de la qualité du droit de ceux qui ce prétendent héritiers de la succession Thiery.

Ce fut seulement en 1784 que le Conseil du Roi retint les prétentions de trois groupes d'héritiers. Parmi eux, figure par exemple, Edme Dorez de Villenauxe qui descend de Pierre Thiery, oncle du testateur. Voici la généalogie qu'il a présenté et qui fut acceptée :

Pierre THIERY x Geneviève BRISSON d'où,
Simon THIERY o 13.06.1557, x 16.07.1580 Marie Bartoline de SAILLY d'où,
Jean THIERY o 12.09.1586, x 21.06.1617 Martine BRANCHU d'où,
Potentien THIERY o 4.10.1621, x 15.11.1649 Marie CHENEAU d'où,
Charles THIERY o 30.10.1660, x 22.01.1686 Philippine BAUDOIN d'où,
Philippine THIERY o 7.10.1686, x 3.10.1705 Edme Damien SOGNOT d'où,
Elisabeth Thérèse SOGNOT o 8.10.1709, x 5.09.1730 Claude DOREZ d'où,
Edme DOREZ requérant.

Ce ne fut que le Directoire qui passa aux actes en demandant à Bonaparte qui venait d'entrer à Venise à la tête de son armée de se saisir de la succession Thiery. Le général victorieux n'y manqua pas et le 18 prairial de l'an V il rendit compte de l'exécution de cet ordre : « tous les fonds de la succession Thiery sont entre nos mains, la République Française est en droit d'en disposer selon les intérêts ». (En fait, c'est Bonaparte qui en a disposé selon ses intérêts. L'argent a servi à gratifier ses soldats victorieux, à les habiller de neuf, à leur acheter les meilleures armes et les

meilleurs chevaux, en quelque sorte à en faire la meilleure armée du monde.)

Le 31 mai 1831, le Tribunal de la Seine reprit la décision du Conseil du Roi de 1784, mais les régimes se succédèrent ainsi que les décisions de justice sans amener l'Etat à s'exécuter. Suite à une pétition, le ministre des finances sollicita l'avis du Conseil d'Etat qui déclare le 7 août 1891 : « Si les armées victorieuses de la République Française se sont emparées des deniers existant dans les caisses publiques de la République de Venise, ces faits de guerre ne sauraient donner lieu contre l'état français à aucun recours des créanciers des dites caisses ». Décision entièrement fautive puisqu'il ne s'agissait pas de faits de guerre et que la fortune en question ne se trouvait pas dans les caisses publiques.

Au XX^e siècle, l'état français découragea tous les requérants en demandant la consignation préalable des droits de succession.



Complément à la Généalogie du Révérend Père BRISSON

Par Serge LACAVE A. 1570

Branche SOUDRON

- 5 – SOUDRON Marie Louise Marguerite, x 5.02.1776 à Vassimont, 51 avec BRISSON Joseph
- 10 – SOUDRON Benoit (fs) o à Montpreux ou Villeseux ? x 30.01.1742 à Haussimont, 51
- 11 – GALLOIS Marie Jeanne, fa de Jacques et REGNAULT Catherine
- 20 – SOUDRON Benoit (père) o ca 1686 x ca 1710 Montpreux ? † 19.07.1766 Vertus, 51
- 21 – HÉMART Marie, o 12.09.1688 Montpreux † 17.10.1762 Sommesous, 51
- 22 – GALLOIS Jacques
- 23 – REGNAULT Catherine
- 44 – HÉMART Pérone ou Hierosme, † avant 1734, (x 3.02.1734 de HÉMART Anne † 9.11.1743 avec JANRAT Pierre)
- 45 – JEANNON Catherine

Les naturalisations

Par Pascal Baron A. 1569

Jean Joseph REPLLÉ maréchal ferrant o le 1.08.1862 à Saint Marie aux Mines, Haut Rhin demeurant Troyes.
Source : D 56-158 – 1899

Pauline Clémence JUILLET épouse REPLLÉ née le 26.02.1864 à Arcis sur Aube, demeurant Troyes ; redemande la nationalité française du fait que son époux d'origine alsacienne l'avait perdue en raison de l'occupation de l'Alsace Lorraine par l'Allemagne.
Source : D 56-162 – 1899

Joseph BURGHARD manouvrier né le 10.06.1838 à Colmar, Haut Rhin, demeurant Troyes ;
Marie Anne KUEBLER épouse BURGHARD née le 4.10.1850 à Oberhershheim, Haut Rhin, demeurant Troyes. Redemande la nationalité française parce qu'ils sont d'origine alsacienne et que l'Alsace Lorraine est devenue allemande depuis 1871.
Source : D 56-532 – 1^{er} semestre 1899

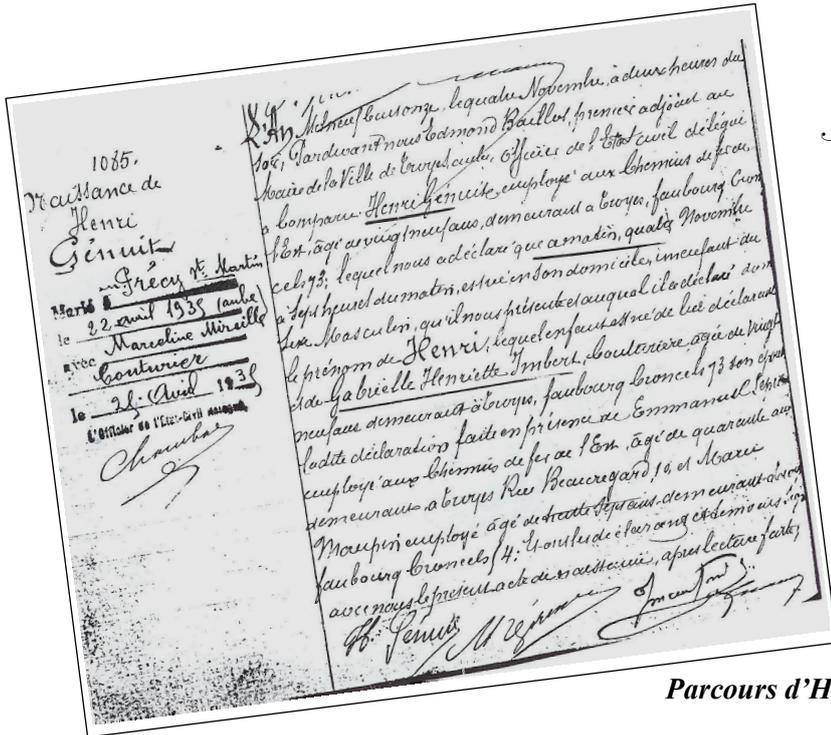
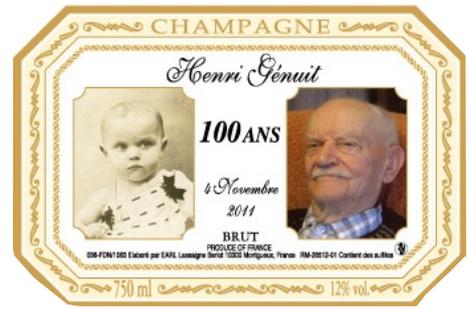


NOS CENTENAIRES

Henri Genuit

né le 4 novembre 1911 à Troyes

Papa de Michèle Hamiaux A. 2108



22 avril 1935 Précé St Martin
Il épouse Marcelline Mireille Couturier
Le couple aura 2 filles, Simone et Michèle
5 petits-enfants
11 arrière-petits enfants
et 1 arrière-arrière petite fille de 5 ans



Parcours d'Henri

Sans doute enfant vif et turbulent, c'est à l'Ecole Normale de Troyes qu'il développe ses qualités sportives (la gymnastique), musicales (le violon), théâtrales, artistiques (le dessin) et de poète.

Il poursuit son ouverture en s'intéressant à l'espéranto ce qui lui permettra d'établir des liens avec une famille hollandaise durant 40 ans et de s'abonner à une revue chinoise espérantiste.

Ses postes successifs seront: Charmont sous Barbuise, l'école Achille Payeur à Troyes, Blaincourt où il apprendra à nager aux enfants ainsi qu'à ceux d'Espagne, l'école Paul Bert de La Chapelle St Luc durant les 20 dernières années.

Il se marie en 1935 avec Marcelline Couturier également institutrice et aura deux filles: Simone et Michèle.

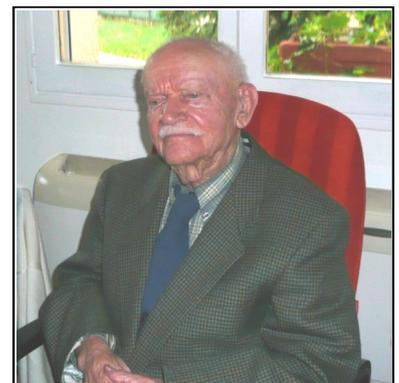
Il est lieutenant de réserve en 1937.

Il prend sa retraite à Précé St Martin pour y cultiver son jardin puis au Foyer-Logement de Brienne le Château, il y a 18 ans.

Il a survécu à la grippe espagnole, à la tuberculose d'un rein, aux crises d'angine de poitrine, à quelques opérations et à la malvoyance due à la DMLA à partir de l'âge de 80 ans.

Il mène encore sa vie et entame avec sérénité son 2^{ème} centenaire nous a-t-il dit !

*Le 4 novembre 2011 Henri fête ses 100 ans
avec sa famille.*



Photos collection Michèle HAMIAUX

A PROPOS DE...

Inventaire détaillé de la Série 2 B Fonds du bailliage de Bar sur Seine Conservé aux Archives départementales de l'Aube

Réalisé par Jean Christophe Quinot A.822

Nota Bene : Les membres intéressés par cette série ou effectuant des recherches sur les familles de l'ancien comté de Bar sur Seine et plus précisément de la vallée de l'Ource, Essoyes, Loches, Landreville, Verpillières et Grancey sur Ource, peuvent prendre contact pour échanger des informations à caractère généalogique ou historique.

2 B 8

LOCHES

Actes de la justice milieu XVIIIème siècle ; NB décès de Denise BRIJON vers 1740

2 B 17 A

LANDREVILLE

Trente pièces de la mairie royale dont : inventaire Jean CINGET (1746) ; traité de nourriture de marguerite GAUTHIER (1738) ; inventaire de pierre BROCARD (1736) ; inventaire de Georges ROBERT COLLON 23/07/1733 inventaire de Jeanne MONJOT femme de Jean ROBERT DESGRANGE (1734) inventaire de Jacques de PONTAILLIER CATTON (1734) ; inventaire de Henriette GAUTHIER (1733) ; inventaire de Edme de PONTAILLIER OLLIVIER (1733) ; inventaire de Marie GAUTHRIN (1734) ; inventaire marguerite de PONTAILLIE OLLIVIER (1734) ; Jean QUINOT vigneron, seul fils et unique héritier de François QUINOT et de Jeanne ROUSSEL est en procès à LANDREVILLE le 29 novembre 1737 Jean QUINOT est né le 28 février 1703 ; son père François est décédé le 23 janvier 1707 ; A noter également Claude QUINOT veuve de Edme GAUTHIER laboureur (1703) ; André QUINOT procureur syndic de LANDREVILLE (20 mai 1697) ;

BOURGUIGNON

Actes de la justice

2 B 17 B

LANDREVILLE

31 pièces de la justice de mairie royale dont : création tutelle Edme SIMONNOT, inventaire Hélène GAUTHIER femme de Me Jean GAUTHERIN procureur du Roy (17 avril 1728) ; référence à un contrat de vente passé devant Me DOULCET en 1673 ; inventaire de Jeanne de PONTAILLIER OLLIVIER femme en second lit de François BERTOLLE (14 mars 1730) ; inventaire de marie THIMARD veuve de Louis REGLE (1734) ; inventaire de ma-

rie QUINOT femme Edme GERAULT (12 mai 1736) ; inventaire Catherine de PONTAILLIER femme de Simon TESSON (1735) ; inventaire de Jean BROCARD (1732) ; inventaire de Philippe MOLLOT (1729) ; François QUI- NOT marguillier de la fabrique de LANDREVILLE ; inventaire Anne GAUTHERIN (1738) ; inventaire marie BROCARD femme de Nicolas OLLIVIER (1738) ; apposition des scellés suite au décès de Edme OUDOT le 1^{er} août 1736 , l'inventaire suit le 20 août 1736 , parmi les titres de la défunte on note une transaction devant AMYOT Notaire à LOCHES , un contrat devant FAVIER Notaire à ESSOYES du 11 novembre 1696 , un contrat devant LEMOINE Notaire à ESSOYES du 11 décembre 1709, un contrat de mariage devant LARRIVEY Notaire à ESSOYES entre Edmée OUDOT et MALCOURANT du 30 décembre 1703 , un contrat devant AMYOT Notaire à LOCHES du 24 mai 1734 , un contrat devant FAVIER Notaire à ESSOYES du 29 mai 1665 , une déclaration devant BOURBONNE Notaire à BAR SUR SEINE du 30 décembre 1729 , un contrat devant AMYOT Notaire à LOCHES du 16 juillet 1730 ;

2 B 17 C

LANDREVILLE

Actes de la mairie royale

2 B 26

Divers 1782 à 1788

2 B 27

Divers bailliage de CHAPPE (1754 à 1768)

2 B 28

Divers 1677

2 B 29

Divers bailliage

A noter rapport d'un chirurgien sur Edme CHENU, détenu dans la prison du bailliage et procès-verbal (1718) ;

2 B 30

Divers BAR SUR SEINE et villages (1716)

2 B 31

LANDREVILLE : 2 actes concernant Nicolas MALCOURANT et sa femme Edmée OUDOT ;
Rapport de visite sur les bois du CORROY à LANDREVILLE (30 mars 1706)

2 B 50

DIVERS 1737

2 B 61

- Inventaire après décès de Jacques QUINOT (1758) vigneron époux de Marie DEPONTAILLIER

OLLIVIER . Il est dû par François QUINOT vigneron la somme de 90 Livres par billet à ordre sous seing privé du 3 mai 1745 ainsi que la somme de 84 Livres suivant billet à ordre sous seing privé de 1752 . Parmi les titres, on note également une obligation du 2 novembre 1739 passée devant BOURBONNE Notaire à BAR SUR SEINE contre Louis QUINOT de LANDREVILLE d'un montant de 87 Livres.

- Requête présentée par Nicolle BOURGEOIS contre Edme BOURGEOIS son ayeul de LANDREVILLE

- Ordonnance de la police de LANDREVILLE contre les habitants qui ont des chiens (1738) ;

2 B 63

LANDREVILLE

Actes de la mairie royale de LANDREVILLE (1700-1701-1702) , audience des rôles , Edme QUINOT est lieutenant de la justice ;

2 B 70 A

LOCHES et ESSOYES

- Actes des justices de ces communautés début XVIIIème siècle ; Edme QUINOT est dit praticien entier de la justice de VIVIERS en 1717 ;

2 B 71 A

- Divers bailliage ;

2 B 71

- Divers actes notariés BAR SUR SEINE 1688-1690 ;

- Divers rapports des chirurgiens de BAR SUR SEINE (XVIIème) ;

2 B 83 A

VILLE SUR ARCE

- Actes de la justice

LANDREVILLE

Actes de la justice , 30 pièces dont : rapport des gardes meceillers (Nicolas REGLEY, Jean SONNET et Nicolas LANGRY) 1726 ; création de tutelle Bernarde ROBERT

FOURRIER veuve de Claude GAUTHERIN (1726) ; création tutelle Claude GAUTHERIN époux décédé de Bernard ROBERT FOURRIER avec inventaire après décès (26/10/1726) ; traité de nourriture des mineurs Jean OLLIVIER femme de Louis CHARIGAULT (1729) création de tutelle Nicole ROBERT COLLON femme de Jean DUFOUR ; tutelle des mineurs de Pierre PETIT après le décès de sa femme marie de PONTAILLIER (1727) ; inventaire après décès de Edmée GAUTHIER femme de Jean GAUTHERIN fils de Jacques ;

LANDREVILLE

1679 Claude QUINOT veuve de Edme GAUTHIER vivant marchand à LANDREVILLE ; 1679 Pierre QUINOT marchand demeure à LANDREVILLE et déclare avoir 55 ans environ ;

2 B 99

- Sentences diverses (1660) – A noter une procédure criminelle .

2 B 100 A

- Divers justice du bailliage dont :

1698 : réception de divers officiers et greffiers

- procédure criminelle contre Antoine BOUDELLOT

- réception de Jacques SIMON procureur fiscal de LOCHES

- réception de BABEAU greffier au RICEYS

- réception de Louis de PONTAILLIER greffier de LOCHES

- sentence entre MOREAU et Jacques AMIOT huissier à BAR SUR SEINE , fils de feu Jacques AMIOT juge en garde et de Nicolle de PONTAILLIER , de LOCHES

2 B 100 B

- Taille d'AVALEUR (1726)

- Divers inventaires après décès

- Documents divers sur AVALEUR

2 B 119

- Diverses sentences (1699) dont l'une entre Charles de GAULLE marchand de vin à CHALON EN CHAMPAGNE et Me Charles TALLEPAIN Avocat à la Cour ;

- Prestation de serment d'expert à la requête du sieur BREJARD de CELLES SUR OURCE ;

- Requête des religieux du val des écoliers contre les habitants de LOCHES pour le refus des dîmes (1699) ;

- Réception de Jacques de PONTAILLIER procureur fiscal à LOCHES ;

- Réception de Joachim de PONTAILLIER TALLEMET huissier à LANDREVILLE ;

- Diverses sentences ;

- Réception de Edme GAUTHERIN fils de Richard GAUTHERIN , en tant qu'huissier à LANDREVILLE ;

2 B 120

Justice de LOCHES mi-XVIIIème

2 B 121

Actes concernant François et Nicolas les QUINOT contre le sieur PENOT (procès) ;

2 B 125 A

- Divers BAR SUR SEINE
- Divers justice SERVIGNY
- Edme QUINOT lieutenant de la justice de MORES
- Divers justice de LOCHES
- Information à LOCHES contre Edme MOROT fils de Louis (le village témoigne) ;
- 12/06/1630 vente de l'héritage saisi de Jean de PONTAILLIER SOURDET , de LANDREVILLE – Antoine GERAULT est sergent en la justice ;
- Divers justice de MORES ;
- Divers justice de CHACENAY ;

2 B 125 B

- LANDREVILLE (1698) : Jean PETEL , conseiller du Roy , commissaire enquêteur examinateur en la Mairie Royale de LANDREVILLE , substitut : Jean GAUTHRIN (1698) ; Nicolas VANDEUVRE garde des bois du domaine de LANDREVILLE. Me Richard GAUTHRIN admodiateur du domaine de LANDREVILLE , Me Claude CHAMPAGNE greffier
- LANDREVILLE (1717) : Nicolas PHILIPPON et Claude GRUEST procureurs syndics de la communauté
- Référence à un contrat de mariage entre CASSEPOIN et Jeanne QUINOT passé à BAR SUR SEINE le 30/01/1722 ;
- Partage des biens de Richard GAUTHERIN (1723) ;
- Scellés suite au décès de Jean CARREAU ;

2 B 126

- Justice VILLE SUR ARCE 1770

2 B 127

- Justice VILLE SUR ARCE 1771

2 B 128

- Justice VILLE SUR ARCE 1772

2 B 172

- divers minutes du bailliage (1768) ;

2 B 173

- diverses minutes du bailliage (1770) ;

2 B 176

- 29 pièces concernant la justice de BOURGUIGNON (vers 1725-1735) ;

2 B 177

Justice BOURGUIGNON XVIIIème (nominations, inventaires après décès , tutelles) ;

2 B 178

- Sentences du bailliage (1748- 1784) ;
- Justice AVIREY LE BOIS début XVIIIème

2 B 178 B

- Divers XVIIIème
- Justice BOURGUIGNON 1789
- Assemblée de BAR SUR SEINE mai 1614
- Justice Eguilly 1784-1787-1789

2 B 179

- Divers RICEY 1665
- Minutes notariées de FONTETTE XVIIème et XVIIIème.
- Justice de MORES 1747, 1748
- Justice ARRELLE
- Justice LOCHES 1742

2 B 180

- Justice EGUILLY 1742, 1762, 1777 ,

2B 181

- Justice RIEL LES EAUX (1613)
- Registres paroissiaux RIELS LES EAUX (1612-1613)
- Diverses archives hospitalières
- Mairie royale de LANDREVILLE (1679, 1680, 1691, 1705, 1706, 1712, 1714-1715 , 1741, 1742, 1743)

2 B 184 & 2 B 185

- Justice de CHAUFFOURD fin XVIIIème

2 B 186 à 2 B 188

- Justice de CHAUFFOURD XVIIème , 1771, 1779
- Justice de FONTETTE XVIIème et XVIIIème

2 B 190

- Justice de FONTETTE (1727, 1749, nombreux inventaires après décès, ...)

2 B 192

- Documents relatifs à l'année 1809

2 B 193 A

- Justice de BAR SUR SEINE XVIIIème
- Justice de BALNOD 1789

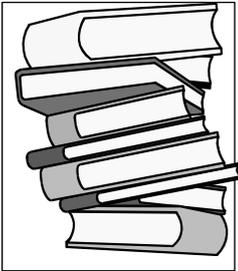
2 B 193 B

- Justice de BALNOD XVIIIème

2 B 203

- Sentences de 1723
- Mongin GABIOT d'ESSOYES (diverses requêtes)

A suivre ..



BIBLIOTHÈQUE

LU POUR VOUS au 2ème trimestre 2012
Par Elisabeth HUÉBER - A. 2293

Ardennes Tiens ferme ! N° 131

Les CLEVES
La Loge Maçonnique de 1880 à 1900
Le Château de Givaudeau

Généalogie Briarde CGBrie N° 88

Guy DELORME acteur
Marie François Eugène BELGRAND Ingénieur, hydro-
logue, géologue
Pierre DRIEU LA ROCHELLE écrivain
Raoul de PRESLES seigneur de Lizy, conseiller du roi
Geneviève de FONTENAY = Geneviève MULMANN
Louis Joachim Paris POTIER duc de GESVRES
Pierre François Charles AUGEREAU maréchal
d'Empire
Jean BRULLER dit VERCORS écrivain
POUPART: du drapier au banquier
Liste de militaires du 28è régiment de garde mobile
du 77
Métiers dans l'armée de terre
Couverts et assiettes de table: consignes et politesse

CGH Seine & Marne CGHSM N°53

Les marchands de bois
Etienne Jean-François CORDELLIER-DELANOÛE

Géné-Carpi Vosges N° 69

Charles DUSAULX
Jeanne d'Arc

Champagne Généalogie Marne N° 135

Horace SEBASTIANI maréchal de France
Emile MENNESSON
Henri GUILLAUMET aviateur
Ventes des biens nationaux
Rémy-Eugène COLLIN architecte

Héraldique et Généalogie N° 203

Les BUSSEUL
Armorial des évêchés disparus

Nos ancêtres et Nous CG Bourgogne N° 134

Marins et soldats prisonniers après Trafalgar
Louis Bernard GUYTON-MORVEAU
Dispense des empêchements du mariage
Marie Thérèse PIERAT
Général Edme Félix Raoul PHILIPPOT
Migrants interdépartementaux (suite de 131-132-133)
Chronique du curé BOLLEREAUX de 1725 à 1730
Lettre de légitimation
Liste de soldats bourguignons du 12è de ligne (suite)

Généa-89 Yonne N° 134

Actes notariés passés à Moret/Loing 77 concernant
L'Yonne

Généalogie en Aunis N° 91

L'Aunis de la préhistoire à nos jours
Le latin en généalogie: J à N

Histoire & G Axonaise Généalogie Aisne N° 12

Abbeville commune d'Homblières
Un impôt: le sel ou le pouvoir de la vie
Charles Joseph de BUSSY

Généalogie Lorraine UCGL N° 164

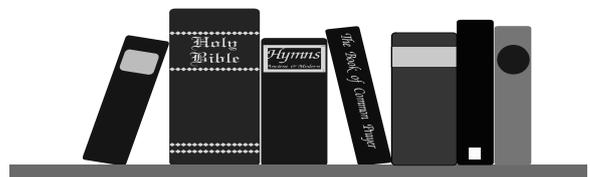
Damvillers (Meuse)
Jules BASTIEN-LEPAGE peintre
Evolution de familles de Belrain du 17è au 21è siècle
Migrations savoyardes vers la Lorraine
Regards sur la guerre de 1870 (suite n° 163)
Nicolas FRANCIN évêque

**GRAND
DESTOCKAGE**

Anciens bulletins trimestriels
de l'association
10 € les 4 numéros au choix
S'adresser au secrétariat
Permanence :
lundi, jeudi et vendredi
de 10 h à 11 h et de 13 h à 14 h 30
mardi après midi de 14 h à 16 h 30

*Toutes ces revues sont
consultables à notre local et
peuvent être empruntées **

* Possibilité de photocopie d'un article 0,60 €
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.





La mort d'un géant

Daniel Huquenot A. 2670

*J'étais l'un de ces bois, essence à violon.
De cent toises passais l'harmonieux mélange.
Offrant à Dame Lune un peintu mamelon,
Ma cime, sans pudeur, la caressait à l'aise.*

*La belle, tout émue, oubliant l'irrespect
Agréait cet égard sans aucune méprise.
Le Céleste irrité, de semblable toupet,
Ourdit, à mes dépens, une injuste entreprise.*

*Par un étrange ciel au regard ténébreux,
Qu'un orage, soudain, de violence, éclaire,
Les bourrasques d'Ecce au poumon généreux
Ont déversé, sur moi, leur funeste colère.*

*Je ne cacherai plus, du patient busard,
La palombe, au logis, sous ma verte ramure,
La frêle chrysalide à l'abri du blizzard
Et duquel vent coulis, n'entendrai le murmure.*

*La généreuse terre a réclamé son dû.
Mon corps abandonné, déjà, s'y décompose
Et lentement, ainsi, le prêt sera rendu
Sur la mousse câline où mon âme repose.*



Incognito

Romane Delannoy 12 ans

*Quand je te vois passer
Devant moi, dans la rue,
D'un pas toujours pressée
Jamais tu ne m'as vu...
J'aimerais être l'homme
Qui te prendra la main
Je voudrais être en somme
Ton rêve de demain...
Je parcourrais la terre
Marcherais sur les eaux
Je ferais de mes mots
Mon plus bel héritage
Je monterais là-haut
Sur ton petit nuage
Je serais l'équipage
De ton joli bateau...
Je porterais la lune
Son ultime nuit
Et serais ta fortune
Le chemin que l'on suit
Je serais ton poème
Je te dirais : « je t'aime »
Des mots, toujours les mêmes
Avec des rimes en « aime »...
Mais je te vois passer
Devant moi, dans la rue,
D'un pas toujours pressée
Toi, tu ne m'as pas vu...
Un poème est un rêve
Une pensée qui s'achève
Et au bout du chemin
On écrit « Fin ».*

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- **UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7**
- **ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT**
- **PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES**
- **INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION**

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleul (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)(fil(s)	fs	marraine	m
décès	+	fil(le) (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

12.063 – BRAY – FABRE

Ch. x à Nogent sur Seine ou Troyes de BRAY François + 22/07/1854 à Troyes avec FABRE Marguerite Léonie ° 27/09/1821 (Drome) + 14/05/1906 Troyes 1 fa Marguerite ° 10/07/1848 à Nogent les Vierges (10) une fa Victoire ° 1852 à Troyes

Ginette DENISET A 1934

12.064 - CREDY – BERNODAT

Ch. ° et asc CREDY Jacques + 21/02/1704 Montgueux (10) y x 10/02/1669 avec BERNODAT Marie y + 21/10/1680

Ginette DENISET A 1934

12.065 - DARDIER – DEGUILLY

Ch. ° DARDIER Antoine(fs de Pierre et BOCHERON ? Jeanne) x 27/11/1708 Villemorien avec DEGUILLY Charlotte ; + 14/12/1759 Buxeuil

Roger LECQUIN A 2456

12.066 - DAUTEL – BRISSART

Ch. ° x + de l'épouse pour le couple DAUTEL François (1649 – 17/11/1709 Poivres) et BRISSART Charlotte. Ils ont vécu à Poivres où ils ont eu plusieurs enfants dont François y x 15/05/1719 à DRELOT Nicole (fa de Pierre et de FROISSARD Nicole) et Jeanne y x 18/07/1715 à CHARPENTIER Jean vf de HAUVIGNAN Louise.

Serge LACAVE A 1570

12.067 - EUSTACHE - SOUDRON

Ch. ° et + du couple EUSTACHE Savinien et SOUDRON Jeanne x le 01/07/1692 à Semoine. L'épouse était vve de HOUDAUX Pierre

Serge LACAVE A 1570

12.068 - FLEURY – JOUGLAT

Ch. ° FLEURY Françoise (fa de Jean et CANTON Huguette) 1^{er} x ? 11/1737 Bar sur Seine avec RUBY Edme y xx le 09/01/1739 avec JOUGLAT Claude ; y + 17/09/1748

Roger LECQUIN A 2456

12.069 - GANARD – HENRY

Ch.° x + du couple GANARD Urbain et HENRY Marguerite, ont vécu à Poivres ont eu plusieurs enfants dont : Urbain x LEGRIS Jeanne le 17/02/1744 Soude Ste Croix, Pierre x 29/10/1708 Poivres avec ROYER Nicole fa d'Antoine et HAUVIGNAN Marie, xx 18/04/1712 Poivres à PERSON Marguerite fa de Claude et BAILLET Laure

12.070 - GANARD – LEGRIS

Ch. ° et + dans Aube et Marne du couple GANARD Urbain (fs de GANARD Urbain et HENRY Marguerite) et LEGRIS Jeanne (vve de ROYER Claude) x à Soude Ste Croix (51) le 17/02/1744. Le couple a eu un fs Jean ou Jacques le 03/10/1747

Les 2 questions

Serge LACAVE A 1570

12.071 - HOURDAUX – OURDAUX – SOUDRON

Ch. ° x + de HOURDAUX Pierre + /1692 x SOUDRON Jeanne xx le 01/07/1692 à EUSTACHE Savinien à Semoine

Serge LACAVE A 1570

12.072 - JOUGLAT – FLEURY

Ch.° JOUGLAT Claude (fs de François et CHARLES Anne) x 09/01/1739 Bar sur Seine avec FLEURY Françoise ; + 13/02/1776 Jully sur Sarce

Roger LECQUIN A 2456

12.073 - LAFILLE – LAMBERT

Ch.° LAFILLE Jacques(fs de Gaspard et LAMBERT Marie) x 27/01/1728 Montiéramey avec CLAUDON Jeanne ; y + 13/02/1748

Roger LECQUIN A 2456

12.074 - LANGLOIS – LENGLE 10

Ch. x ca 1704/1706 entre Roch LANGLOIS ou LENGLE et Elisabeth BESANCON – BESANSON. Roch + 20/01/1721 St Benoist sur Vanne. 2 enfants y sont ° 1707 et 1709

Colette THOMMELIN-PROMPT A 1543

12.075 - LECLERT

Ch. ° St Aubin entre 1774/1775 et asc de Antoine LECLERT + 02/07/1841 à Provins (77) âgé de 67 ans

Colette THOMMELIN- PROMPT A 1543

12.076 - LECOEUR - GAUTHEROT

Ch. date et lieu de ° X + de Gabriel LECOEUR qui pourrait être + le 14/03/1756 à Hôtel Dieu de Troyes, épouse ne correspond pas dans l'acte et de Edmée GAUTHEROT qui pourrait être + le 10/06/1759 à Troyes St Jean l'époux ne correspond pas dans l'acte. Ces deux ci étaient bien mariés ensemble d'où Louise qui s'est x le 07/02/1774 à Troyes St Nicolas et + le 02/07/1787 à St Germain Elle fut épouse de Luc de St THIBAUT

Pascal BARON A 1569

12.077 - LOUIS Marie Anne

Ch. + 1785 / Troyes (10) de Marie Anne LOUIS ép. ou vve de Louis Nicolas ROUSSEL x 1752 St Martin es Vignes (10) (fa de Pierre et Elisabeth BODIER) : fs Claude y x 21/11/1786

Denis BIGOT A 1786

12.078 - MASSEY

Ch.° et asc MASSEY Louis + 23/11/1724 Montgueux (10) x 15/02/1666 Macey avec PAYEN Jeanne ° Macey + 12/1693 Montgueux

Ginette DENISET A 1934

12.079 - NOEL – COLLIN

Ch.° NOEL Jacques Ville sous la Ferté (10) x 12/01/1738 Ville sous la Ferté avec COLLIN Anne ° 27/07/1724 Juvancourt + 10/03/1761 Ville sous La Ferté

Ginette DENISET A 1934

12.080 - OUDIN – DAUTEL

Ch. ° x + du couple OUDIN Jean et DAUTEL Nicole ont vécu à Poivres dont une fa Nicole y x 27/06/1729 avec JEANSON Nicolas (fs de Claude et GARNIER Marie). L'épouse y est xx le 10/01/1724 à GUIBERT Charles (fs +

Jean et + DELAMARRE Louise) Elle serait + /1749. GUIBERT y est xx le 16/09/1749 à BAILLET Marie (fa de Nicolas et THEVENOT Marie)

Serge LACAVE A 1570

12.081 - PETIT

Ch. ° ca 1696/98 de Jean Baptiste PETIT possible Viâpres le Petit (10) (fs de Jean et Anne GUILLAUME y x le 24/11/1695) + 1782 et x 1738 Plancy à Catherine SAVOIE (SAVOYE)

Denis BIGOT A 1786

12.082 - RICHTON – ARNOULT

Ch. ° et + de Félix Auguste RICHTON Julie Berthe Eugénie ARNOULT sachant que Berthe Juliette RICHTON ° 25/01/1912 Troyes et avait 3 sœurs Juliette Yvette et Andrée

Colette THOMMELIN PROMPT A 1543

12.083 - ROBERT – COLLON

Ch. ° ROBERT – COLLON Gilette (fa de Pierre et ROBERT-FOURNIER Jeanne) x 09/02/1767 Landreville avec GEREAX Claude ; y + 30/06/1791

Roger LECQUIN A 2456

12.084 - ROUSSEL

Ch. + 1907/1922 Savières ou proche de Jean Nicolas ROUSSEL ° 1822 Troyes y x 1849 à Rosalie GUINOT ép. + 04/1/1907 Savières (10) non trouvé sur recensement Savières 1911.

Denis BIGOT CGA 1786

12.085 - SOUDRON – THOMAS

Ch.° x + de SOUDRON Claude et THOMAS Agnès ont vécu à Semoine parents et collatéraux. Ils ont au moins 2 enfants, Claude y x 20/02/1743 à PHILIPPE Hélène, et Marie y x 13/01/1738 à PHILIPPE François + ca 1750 (Hélène et François sont enfants de François et DOSNON Simonne) Marie y est xx le 26/11/1750 à DOSNON Benoit fs de Pierre et AUBRI Edmée

Serge LACAVE A 1570

12.086 - VAILLANT – MAUVAIS

Ch. ° VAILLANT Joachim (s de Charles et MAUVAIS Emée) x 27/04/1733 Villemorien avec DEGUILLY Reine ; y + 06/06/1772

Roger LECQUIN A 2456

12.087 - VINCENT

Ch. ° ca 1780/82 Traînel (10) de Marie Marg. Fr. VINCENT fa de Paul et Marie BOUDIER y x 15/02/1779

Denis BIGOT A 1786

Questions arrêtées le 4 Août 2012

Frédérique BALLERAY A 1507



RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

11.044 – DRION – BOULLUT

Etienne DRION, ° Semoine 14/05/1701 y + 31/03/1755 y x 03/02/1728 à Anne BOULLUT ° ca 1703. Edme DRION lab x Perette SIMON. Pierre BOULLUT charpentier x Michelette DEGAIS

Daniel GARNESSON A 2140

12.074 - LANGLOIS – LENGLE 10

LANGLOIS Roch laboureur ° 1671 x /1699 + 20/01/1721 St Benoist sur Vanne (50 ans env) à BEZANSON Elisabeth (BESANÇON) : ils ont LANGLOIS Estienne Edme ° 02/11/1699 St Benoist sur Vanne LANGLOIS Pierre Roch y + 31/10/1701 (qq mois) LANGLOIS Roch y ° 18/01/1707, LANGLOIS Anne y ° 29/12/1709

Yves CHICOT A 2302

12.075 - LECLERT

LECLERT Antoine lab à St Aubin en 1775 + /1796 x ROUSSELET Louise ° 1739 y + 17/01/1815 (76 ans) : ils ont LECLERT Marie Charlotte Alexandre ° 31/12/1771 St Aubin y x 26/07/1796 avec JEANSON Joseph lab ° 1766, LECLERT Sébastienne Louise Geneviève y ° 20/01/1774 y + 18/06/1774, LECLERT Jean Marie Antoine voiturier en 1841 y ° 25/03/1775 + 02/07/1841 Provins x LAURENT Anne Adélaïde ° 07/01/1777 Villiers St Georges + 24/07/1848 Provins, LECLERT Calliste Alexandre lab 15/07/1777 St Aubin y + 03/11/1838 x TERRAY Marie Anne ° de Sébastienne le 20/01/1774 à St Aubin le parrain est Sébastien Morin de Nogent, la marraine est Geneviève ROUSSELET Vve LEGRAND de Provins

Yves CHICOT A 2302

12.082 - RICHETON – ARNOULT

RICHETON Nicolas Arthur x MATHIEU Marie Aglaé dont RICHETON Félix Auguste serrurier ° 06/02/1879 Colombey le Choisel (52) + 18/08/1915 Troyes x A NOULT Julie Berthe Eugénie ° 1855 + <1929 ils ont RICHETON Yvette Andrée ° 01/09/1910 TROYES x 10/02/1934 Nogent sur Seine avec DUDRAGNE François et RICHETON Berte Juliette ° 25/01/1912 Troyes, † 31/12/2000 Aix en Othe x 29/03/1929 Maraye en Othe avec SACAN Paul ° 1901 Paris

Yves CHICOT A 2302

DORE (pour Mr Lequin A 2456)

Mon épouse est descendante des DORE(Z) de Laubressel dans mes notes je n'ai pas trouvé une Edmée DORE x à Pierre ARNOULD mais une Edmée DORE x à Thomas ARNOULD (originaire de Montaudin) au 16/11/1775 à Laubressel. Cette dernière est la fa de DORE Claude x à PETIT Françoise y ° 22/10/1790 et y + le 27/11/1792. Ils ont eu 1 fa Edmée y ° le 10/01/1776. DORE Claude (fs de Martin et GANT Anne) et PETIT Françoise y x le 29/10/1737

Serge LACAVE A 1570

Réponses arrêtées le 4 Août 2012

Frédérique BALLERAY A 1507

CHÂINONS MANQUANTS

o le 7 juin 1891 à Saint Dié

Charles FERRY fs de Jean Baptiste, mouleur et de Marie Louise ISMANN

Mentions marginales :

x le 27.10.1917 à Troyes avec Marthe Marie BOILOT

) (par jugement rendu par le Tribunal civil de l'Aube le 31.05.1927

xx 10.12.1927 Troyes avec Eugénie Emélie LIONET

† le 26.09.1955 à Troyes

Source : EVERENAULT 2004 – <http://cjoint.com/?BFnnRuX5sNf>

† le 9 juin 1847 à Vaucouleurs Meuse

Nicolas Emile COLAS 3 mois o Arcis sur Aube fils de Gustave et de Julie RÉMY

Source : A.D. Meuse 2^E 546

† le 28 juin 1834 Chalaines Meuse

Louis DROUARD 70 ans o à Nozay, Aube, fils de † Louis et de † Marie Anne BERNARD.

Source A.D. Meuse

Françoise RAMELOT A. 1908

Tout pour
être
heureux
au bureau



CPS – AXOR

6 rue des Prés de Lyon
10600 LA CHAPELLE-SAINT-LUC

Tél. : 03 25 70 40 30

Fax : 03 25 70 40 33

site : www.cpsaxor-calipage.com

E-mail : contacts@axor-bureautique.fr

RÉSEAU
CALIPAGE

Votre distributeur conseil en fournitures et matériel de bureau

La généalogie change.



HEREDIS
La Suite Bleue de Heredis
Disponible à partir du 21 juin 2012

URGENT

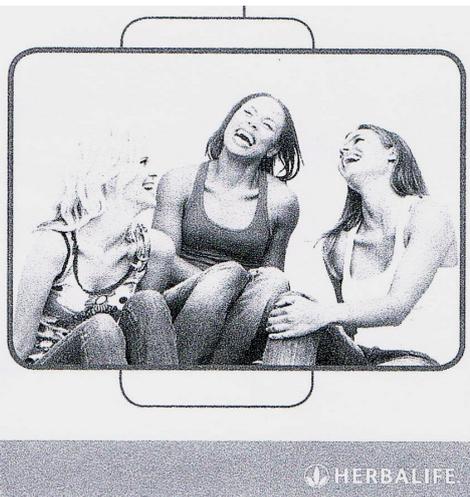
APPEL A L'AIDE

Recherchons
une ou deux personnes
pour aider à traiter
les nombreuses demandes de
photocopies du courrier
S'adresser au secrétariat

DISTRIBUTEUR INDEPENDANT HERBALIFE
nutrition club 109

109, Rue du Révérend Père Lafra
Quartier Saint Nizier - Cathédrale
10000 - Troyes

Colette et Thérèse
Pour vous conseiller



Gratuitement votre évaluation bien-être

- Venez visiter notre Club. Un endroit agréable et relax,
ouvert à tous ceux qui souhaitent :
- Conseils pour une meilleure nutrition, une meilleure qualité de vie,
- Dégustation de produits alimentaires bons et sains,
- Découverte d'une nouvelle ligne cosmétique Aloë Vera

Nous vous recevons les mardi, mercredi et samedi de 12h à 15h
Sur rendez-vous : Téléphone 06 12 58 22 72

